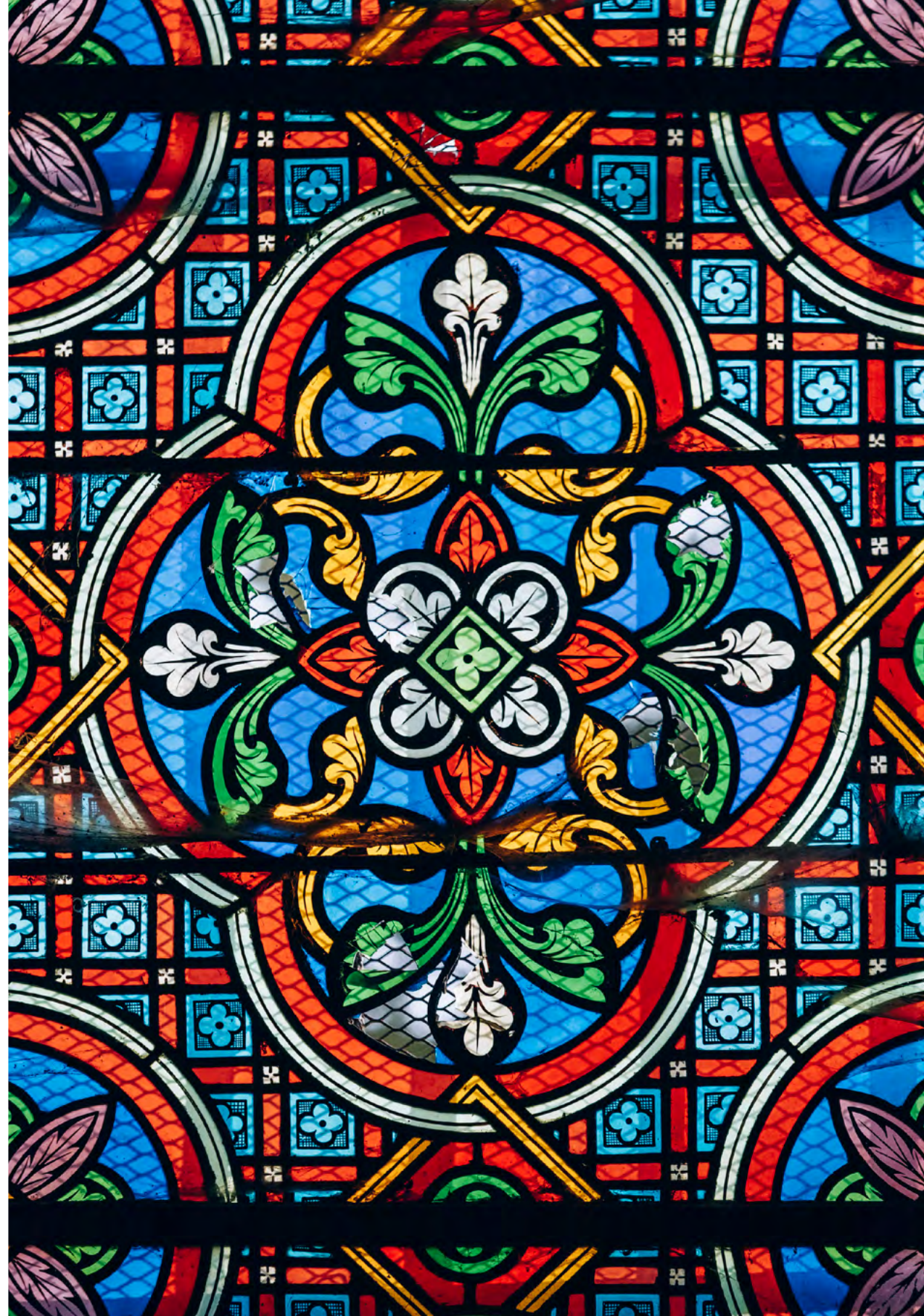
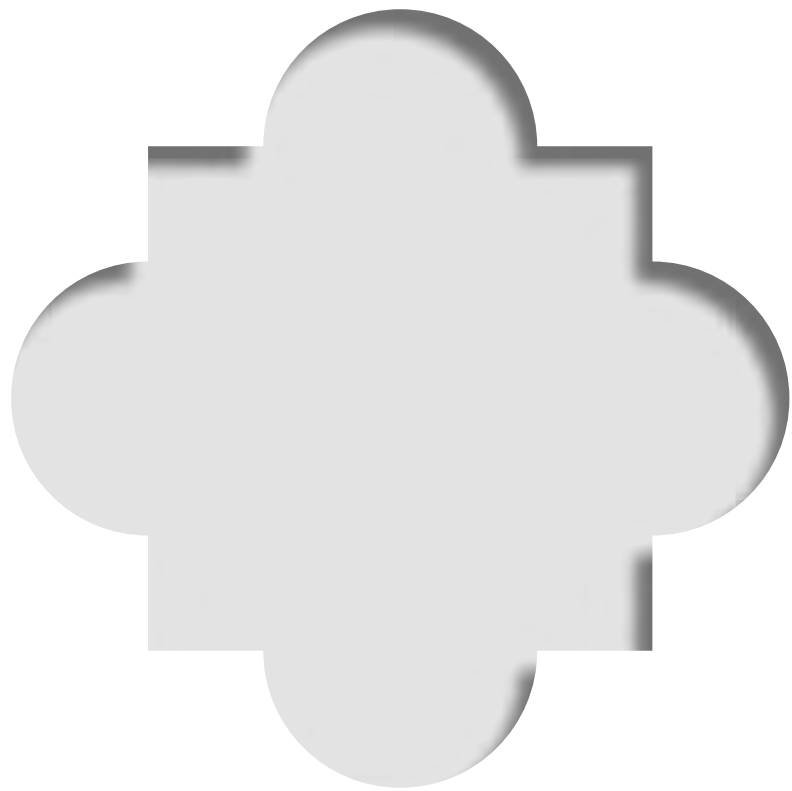


RAPPORT D'ACTIVITÉ 2020





I. LA FONDATION

2020 en deux mots
p. 6

Le conseil d'administration, l'équipe
p. 7

2020 : quelques chiffres
p. 8

II. LES ACTIVITÉS

L'AIDE AUX ÉDIFICES
p. 15

Interview d'Éric Pallot
p. 18

Le bilan des régions
p. 20 à 43

L'AIDE AUX ŒUVRES D'ART
p. 47

Interview de Romain Saffré
p. 48

L'engagement des étudiants
p. 50

L'engagement des entreprises
p. 53

L'engagement des lycéens
p. 58

FAIRE CONNAÎTRE ET FAIRE AIMER
p. 63

Interview d'Alain Mérot
p. 64

Les prix
p. 66

Les amis et mécènes
p. 68

La Fondation pour l'Art et la Recherche
p. 69

Les partenariats
p. 70

III. LES CHIFFRES

Comptes annuels 2020
p. 76

Rapport de gestion
p. 81

Les activités de la Fondation en 2020
p. 82

Les dons reçus en 2020
p. 83

Rapport social 2020
p. 84

Budget et projections 2021
p. 85

DANS LA CRISE SANITAIRE, LA SAUVEGARDE FIDÈLE À SA MISSION

L'année 2020 a été pour la Sauvegarde, comme pour tout le monde, perturbée par la crise de la Covid-19. Face à cette crise, la Sauvegarde a dû, dans l'urgence, revoir sa méthodologie de travail et anticiper une possible crise financière majeure en diminuant sévèrement les aides prévues pour 2020.



Olivier de Rohan Chabot, président

En dépit de cela, les demandes des mairies n'ont pas cessé de nous parvenir et elles ont pu être étudiées avec la même exigence scientifique qu'habituellement, en attendant de pouvoir être satisfaites. Quant aux projets de développement, constituant l'avenir de la Fondation, ils ont pu être poursuivis et ont pu être concrétisés en 2021.

Pour le patrimoine immobilier, ce sont ainsi 511 000 euros provenant du legs de la marquise de Maillé qui ont pu être donnés en faveur de 66 édifices et plus de 110 000 euros ont été récoltés auprès de mécènes dans le cadre de souscriptions dédiées à des projets de restauration spécifiques.

Dans le cadre de notre campagne « Le Plus Grand Musée de France », et malgré les confinements successifs qui ont lourdement perturbé son déroulé, ce sont 173 000 euros qui ont été récoltés pour restaurer 23 objets mobiliers, grâce au concours de centaines de salariés d'entreprises et de 100 étudiants.

Pour rendre compte de notre action et mieux nous faire connaître, la Sauvegarde a été particulièrement active sur l'ensemble des réseaux sociaux et sur son site Internet.

Il importe de souligner le solide engagement de nos équipes permanentes et de nos indispensables bénévoles. Il a permis de traverser la crise avec bonne humeur en conservant notre efficacité. Nous pouvons leur en être reconnaissants.

2020 en
deux mots
p. 6

IL LA

FONDA -

Le conseil
d'administration,
l'équipe
p. 7

TION

2020 :
Quelques chiffres
p. 8

2020 EN DEUX MOTS

QUELQUES DATES

1921

Création de l'association La Sauvegarde de l'Art Français par Édouard Mortier, duc de Trévise.

1925

L'association est reconnue d'utilité publique.

1972

Legs d'Aliette de Rohan Chabot, marquise de Maillé.

2017

L'association devient Fondation.

«Malgré la crise sanitaire, la Sauvegarde a maintenu et renforcé son action.»

L'année 2020 a été marquée par une crise sanitaire, économique et sociale sans précédent. Le secteur du patrimoine n'a pas été épargné par l'arrêt total du pays au moment des différents confinements. Dès le mois de mars, les équipes de la Sauvegarde se sont cependant adaptées aux nouvelles contraintes pour continuer leurs missions et poursuivre la distribution des aides aux porteurs de projet. Cette épreuve a été l'occasion de moderniser les méthodes de travail et de développer de nouveaux outils, notamment pour les contacts à distance et pour la bonne conduite des comités.

Ainsi, à l'approche de son centième anniversaire, la Sauvegarde de l'Art Français a su à nouveau s'adapter aux impératifs de ces temps troublés et a poursuivi le développement de ses différents axes de travail, notamment autour des campagnes «Le Plus Grand Musée de France», conduites avec encore plus de mérite cette année par les étudiants, les salariés et les lycéens. Surtout, il était nécessaire de continuer à soutenir coûte que coûte tous ceux qui combattent pour la préservation du patrimoine en France et de maintenir l'action d'utilité publique de notre Fondation.



Édouard Mortier,
Duc de Trévise



Aliette de Rohan Chabot,
Marquise de Maillé

p. 10-11
Église Notre-Dame
à Moret-sur-Loing
(Seine-et-Marne)

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Olivier de Rohan Chabot
Président

Édouard de Cossé Brissac
Président d'honneur

Françoise Bercé
Vice-présidente
Inspecteur général
honoraire du
Patrimoine

Agnès de Clermont-Tonnerre
Trésorière

Arnaud de Marcellus
Secrétaire général
Ancien directeur
général du Crédit Social
des Fonctionnaires

Christine Albanel
Administrateur
Ancienne ministre
de la Culture

Élisabeth Caude
Administrateur
Archiviste-paléographe
et conservatrice générale
du patrimoine,
directrice du service à
compétence nationale
des musées nationaux
des châteaux de Malmaison
et Bois-Préau, de
l'île d'Aix et de la Maison
Bonaparte à Ajaccio

Yann de Lambilly
Administrateur
Ancien directeur
financier du BHV

Gabrielle de Talhouët
Administrateur
Conférencière de la
Réunion des Musées
Nationaux

Jean-Pierre Babelon
Administrateur
Conservateur
général honoraire
du Patrimoine
Membre de l'Institut

Michael Hoare
Administrateur

Thomas Lambert
Administrateur
Associé gérant d'une
banque d'affaires

Frédéric Mion
Administrateur

Christian Pattyn
Administrateur
Ancien directeur
du Patrimoine
Président de la Société
française d'archéologie

Jean-Marie Pérouse de Montclos
Administrateur
Historien de l'Art

Christian Prevost-Marcilhacy
Administrateur

L'ÉQUIPE

Lionel Bonneval
Directeur

Marie Chagnas
Chef de projet
restauration d'édifices

Pauline de Poncheville
Responsable «Le Plus Grand
Musée de France»

Alexia Monteillet
Responsable philanthropie
Chef de projet restauration
d'édifices

Alice Tillier
Chargée de relations
testataires
Chef de projet
restauration d'édifices

Philippine Hamy
Chef de projet restauration
d'édifices

Jacques de Chauvelin
Responsable de
la communication

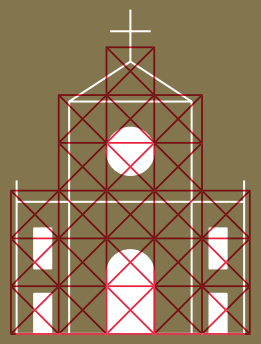
Claire de Lesquen
Marraine de la campagne
«Le Plus Grand Musée
de France»

Anémone Wallet
Marraine de la campagne
«Le Plus Grand Musée
de France»

Pierre Murat
Parrain de la campagne
«Le Plus Grand Musée
de France»

2020 : QUELQUES CHIFFRES

AIDE AUX ÉDIFICES



**511 000 €
DISTRIBUÉS**

au titre du legs Maillé

110 000 €

provenant
du mécénat

11

souscriptions
ouvertes

AIDE AUX ŒUVRES D'ART

**175 000 €
DE
MÉCÉNAT
RÉCOLTÉS**

**+ 500
PARTICIPANTS**

aux programmes
du « Plus Grand
Musée de France »



RÉSEAU & RAYONNEMENT

76

correspondants
dans toute
la France

70 EXPERTS

(conservateurs, architectes,
historiens de l'art,
chercheurs...) engagés
aux côtés de la Fondation

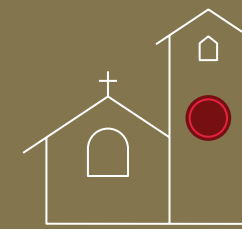
**350 AMIS
& GRANDS
DONATEURS**



LES
AIDES EN
RÉGION

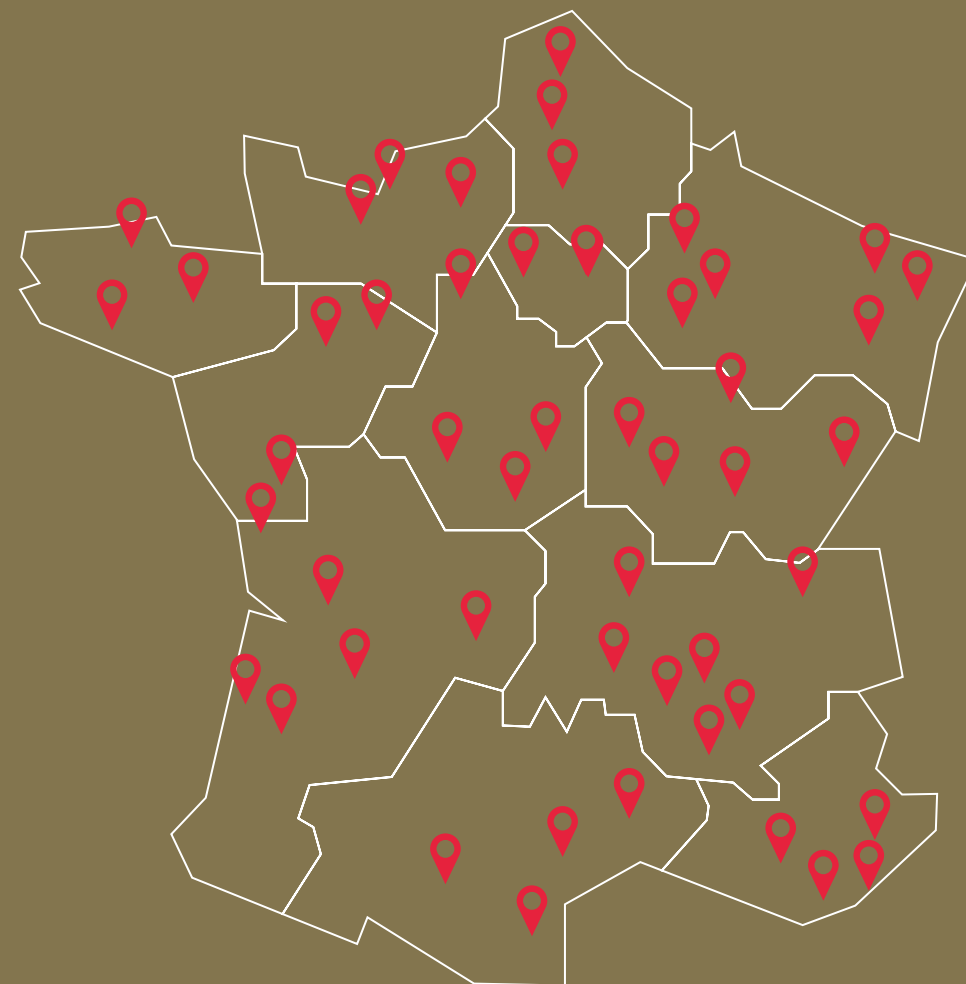
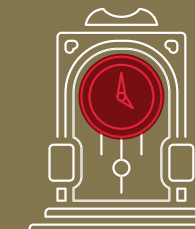
66

restaurations d'édifices
soutenues



23

œuvres d'art
restaurées







LES

L'aide aux édifices

p. 15

—

**Interview
d'Éric Pallot**

p. 18

Le bilan des régions

p. 20-43

L'aide aux œuvres d'art

p. 47

—

**Interview
de Romain Saffré**

p. 48

**L'engagement
des étudiants**

p. 50

**L'engagement
des entreprises**

p. 53

**L'engagement
des lycéens**

p. 58

ACTI-

VITÉS

Faire connaître et faire aimer

p. 63

—

**Interview
d'Alain Mérot**

p. 64

Les prix

p. 66

Les amis et mécènes

p. 68

**La Fondation pour
l'Art et la Recherche**

p. 69

Les partenariats

p. 70



L'AIDE AUX ÉDIFICES

Depuis 1972, la Fondation a accordé 37,5 millions d'euros à plus de 4 000 chantiers de restauration d'édifices ruraux, aidés et suivis dans la durée. Elle est ainsi venue en aide à leurs propriétaires, essentiellement des communes, mais aussi des associations ainsi que des particuliers.

« Il ne faut pas se lasser de le répéter, les réparations, si elles ne sont pas conduites avec intelligence, laissent sur nos édifices des traces plus ineffaçables que celles que le temps ou le vandalisme peuvent leur imprimer. »

Prosper Mérimée

←
Tourelles de l'ancienne
abbaye Saint-Amand
à Rouen (Normandie)

FOCUS

+4 000chantiers aidés,
au profit de 2 800
églises et chapelles
rurales depuis 1972**76**correspondants
en régionÉglise Saint-Maurice
de Cirey
(Haute-Saône)

En 2019, l'incendie de Notre-Dame de Paris a provoqué une prise de conscience par les français de l'importance de leur patrimoine. Partout dans notre pays, de petits chefs-d'œuvre témoignent de son histoire. Il est aujourd'hui de notre responsabilité de transmettre ces merveilles, modestes ou incontournables, aux jeunes générations.

Tous nous avons été contraints à l'humilité, devant des siècles d'histoire détruits en si peu de temps. Cela nous enseigne la fragilité de ce que nous pensons indestructible.

Sauver les édifices en péril

La plus grande part des aides accordées provient du legs de la marquise de Maillé, la deuxième présidente de la Sauvegarde. L'attribution des dons issus de ce legs doit ainsi répondre à des conditions testamentaires précises. Il faut que les édifices soient des églises ou chapelles antérieures à 1800, non classées au titre des Monuments historiques, mais de préférence inscrites à l'inventaire.

Les travaux doivent concerner le gros œuvre : structure de charpente, couverture et maçonnerie à l'exclusion des travaux de peinture, de menuiserie, d'enduits intérieurs, d'électricité ou de chauffage...

Pour les édifices qui ne peuvent prétendre au legs Maillé, la Sauvegarde de l'Art Français peut proposer d'accompagner un porteur de projet dans sa recherche de mécènes en abritant une souscription. Un réseau de 76 correspondants porte l'action de la Fondation dans les régions.

Le comité d'action

Cet organisme consultatif se réunit une fois par mois. Il examine les demandes d'aide, émet un avis sur les travaux proposés et sur le montant de l'aide éventuelle à apporter. Ce comité est composé de personnalités hautement qualifiées : archivistes-paléographes, historiens de l'art, conservateurs du patrimoine, architectes...

Le comité d'action est présidé par Jean-Marie Pérouse de Montclos et ses travaux sont dirigés par deux équipes d'architectes et d'historiens d'art :

- ♦ Elisabeth Caude, archiviste-paléographe et conservatrice générale du patrimoine, directrice du service à compétence nationale des musées nationaux des châteaux de Malmaison et Bois-Préau, de l'île d'Aix et de la Maison Bonaparte à Ajaccio ;
- ♦ Benjamin Mouton, inspecteur général, architecte en chef honoraire des Monuments historiques ;
- ♦ Éric Pallot, inspecteur général, architecte en chef honoraire des Monuments historiques ;
- ♦ Philippe Plagnieux, historien de l'art, professeur à l'École nationale des chartes, titulaire d'une chaire d'histoire de l'art médiéval de l'université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne. ♦



INTERVIEW

Éric Pallot

Inspecteur général,
architecte en
chef honoraire
des Monuments
historiques, rapporteur
du comité d'action
de la Sauvegarde.

En 2020, la crise sanitaire a impacté tous les secteurs. Le patrimoine n'a pas été épargné, quelle est votre analyse sur les effets de la crise ?

La crise sanitaire que nous traversons aura eu souvent pour conséquence de faire passer au second plan les travaux et particulièrement ceux liés à la restauration patrimoniale. Confrontés aux urgences sanitaires, les différents maîtres d'ouvrage, maîtres d'œuvre, entreprises ont été affectés par des arrêts de chantier, par la nécessité de s'adapter aux nouvelles règles sanitaires, par l'absence de personnel. Il s'en est suivi des effets induits comme des prises de décisions différées, des reports de démarrage d'opérations nouvelles, un redémarrage lent des opérations arrêtées avec à la clef, une baisse des chiffres d'affaires, des reports des investissements... Aujourd'hui, la reprise est là, fort heureusement, mais l'on constate des retards sur les chantiers, un manque de personnel, une surcharge de travail chez certaines entreprises, une difficulté à obtenir les matériaux et des augmentations de prix.

Quel est pour vous le rôle de la Fondation en ces temps troublés ?

Pendant cette période difficile, l'activité de la Sauvegarde de l'Art Français n'a pas faibli car il était primordial de maintenir l'instruction des dossiers pour ne pas retarder le démarrage des travaux concernés. L'apport financier de la Sauvegarde de l'Art Français et notre rôle de conseil auprès des propriétaires, surtout en cette période, sont souvent des éléments déclencheurs des opérations.

Comment convaincre les communes d'entretenir leur patrimoine, comment les accompagner au mieux ?

Les communes sont aujourd'hui, et sans doute plus qu'autrefois, confrontées à des sollicitations et dépenses de tout ordre parmi lesquelles celles liées au patrimoine paraissent moins urgentes. Souvent aussi, elles parent au plus pressé, confrontées à des urgences sans pour autant avoir une vision d'ensemble. En favorisant le développement d'études préliminaires sur les édifices communaux et en acceptant de participer aux financements de celles-ci, la Sauvegarde de l'Art Français permet aux communes de mieux connaître leur patrimoine et son état et de planifier en fonction des urgences les travaux qui en découlent.

« la Sauvegarde de l'Art Français permet aux communes de connaître mieux leur patrimoine et son état et de planifier en fonction des urgences les travaux qui en découlent. »

En tant que rapporteur du comité d'action de la Sauvegarde, quelles sont les difficultés récurrentes des communes et associations que vous relevez ?

En tant que rapporteur, je suis souvent confronté à des dossiers incomplets, peu précis, insuffisamment analysés sur les plans sanitaire, architectural et historique qui permettent mal d'appréhender l'édifice et les travaux souhaités.

Nous devons, donc, convaincre les différents maîtres d'ouvrage de fournir des dossiers clairs et argumentés permettant au comité de juger l'intérêt historique et architectural des monuments, la pertinence des travaux projetés, la justesse

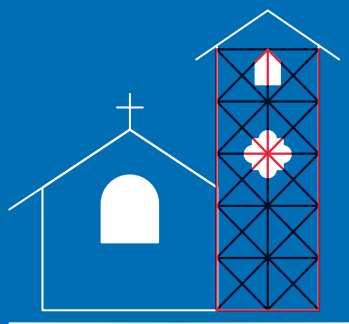
des choix, afin de permettre de restaurer au mieux les édifices et de sauvegarder au maximum l'authenticité de ceux-ci et, pour cela, de faire appel à une maîtrise d'œuvre qualifiée comme les architectes du Patrimoine. C'est pour cela que la Sauvegarde de l'Art Français favorisera toujours le recours à des études préliminaires. ♦

↓
Charpente de la chapelle du Château du Vivier à Imberville (Seine-Maritime)



FOCUS

66 ÉDIFICES AIDÉS EN 2020



→
Église Saint-Pierre
d'Épreville-en-Lieuvain
(Eure)





AUVERGNE- RHÔNE-ALPES

EN 2019

19 000 €

distribués

4

édifices aidés

DEPUIS 1972

2,5 M€

distribués

228

édifices aidés

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2020

Commune	Nom de l'édifice	Don	Département
Neuvéglise-sur-Truyère	Église Saint-Pierre	4 000 €	Cantal
Saint-Nazaire-le-Désert	Chapelle Saint-Thomas du Petit-Paris	5 000 €	Drôme
Saint-Vert	Église Saint-Jean-Baptiste	5 000 €	Haute-Loire
Albiez-Montrond	Église Saint-Nicolas	5 000 €	Savoie

« C'était le type même de ces petites églises de village, pauvres et dignes, où l'effort pour plaire touche par sa réserve même. L'art des grands édifices vient mourir ici, transposé en termes familiers, fleur divine cueillie aux jardins mystérieux de la Beauté et plantée dans le sol vivace de nos campagnes. »

Aliette de Rohan Chabot, marquise de Maillé, lettre, 1934

UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION SAINT-VERT, ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Érigée à côté d'un château appartenant aux seigneurs de Châteauneuf-du-Drac, l'église romane de la Décollation-de-Saint-Jean-Baptiste dépendait d'un prieuré relevant de l'abbaye de la Chaise-Dieu, fondée en 1043.

Lorsqu'au XIV^e siècle, en pleine guerre de Cent Ans, le château fut légué à l'abbaye de la Chaise-Dieu, celle-ci en fit une maison prieurale fortifiée, cerclant le château et son prieuré d'une enceinte et mettant en défense l'église.

De l'église originelle, seule la nef nous est parvenue, le chœur et la chapelle nord ont été reconstruits au XIV^e et au XV^e siècles, tandis qu'une sacristie a été accolée dans le prolongement de la chapelle à la fin du XIX^e siècle.

Depuis 2019, la Sauvegarde de l'Art Français a accompagné à hauteur de 17 000 € le petit village dans son ambitieux projet de restauration, d'autant plus urgent que la stabilité de l'édifice était menacée. Pour aider par ailleurs la mairie à boucler le budget de l'opération, la Sauvegarde a ouvert une souscription, fin 2020, à laquelle tous les amoureux du patrimoine sont invités à participer.

« L'aide de la Sauvegarde à la réalisation des travaux constitue une signature éclatante de la Fondation, tant l'ensemble du village est cohérent et constitue un écrin rare et non pollué dans cette partie du département déjà éclairée par la renommée de la Chaise-Dieu. »

Michel Favier-Millet, correspondant de la Sauvegarde en Haute-Loire

LIEU

Saint-Vert,
Haute-Loire

INFOS

113

habitants

I.S.M.H.

28/10/1993

↓
© Dominique Robert



BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

EN 2020
47000€
distribués

6
édifices aidés

DEPUIS 1972
5,5 M€
distribués

580
édifices aidés

LIEU
Lamenay-sur-Loire,
Nièvre

INFOS
Propriété privée
Non protégée

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2020			
Commune	Nom de l'édifice	Don	Département
Conliège	Église Notre-Dame de l'Assomption	5000€	Jura
Grevilly	Église Saint-Martin	6000€	Saône-et-Loire
Fontaines-les-Sèches	Église Saint-Éloi	5000€	Côte-d'Or
Cuncy-lès-Varzy	Église Saint-Martin	10000€	Nièvre
Lamenay-sur-Loire	Chapelle Saint-Roch	12000€	Nièvre
Champagnat	Église de l'Assomption de la Vierge Marie	9000€	Saône-et-Loire

UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION
LAMENAY-SUR-LOIRE, CHAPELLE SAINT-ROCH

Construite au XI^e par le seigneur du lieu, la chapelle Saint-Roch dépendait de l'abbaye de la Charité-sur-Loire. L'église était dédiée à saint Aignan, puis à saint Roch après la peste de 1746. Fermée à la Révolution en 1793, elle est rachetée au XIX^e siècle par la famille de Certaines dans le but de la rendre au culte.

Sa nef se termine par un chevet à abside semi-circulaire et deux absidioles. Le clocher, restauré au XIX^e siècle, présente un toit en pavillon et une tourelle sur laquelle repose un clocheton couvert de bardeaux de châtaignier.

« Nous tenons à vous exprimer notre grande reconnaissance pour le don très généreux de 12 000 € que vous nous avez fait pour la restauration de notre église Saint-Roch. C'est une aide très précieuse pour nous car, si nous avons bénéficié de la Mission Bern pour la restauration du clocher et de la toiture, il nous reste encore des travaux importants à réaliser. Grâce à votre don, nous allons pouvoir réaliser ces travaux urgents sans tarder. Nous vous sommes très redevables pour votre aide à sauver notre patrimoine et, grâce à vous, notre église peut entamer avec sérénité son deuxième millénaire... »

Florence de La Buharaye, propriétaire de la chapelle Saint-Roch



BRETAGNE

EN 2020

27 000 €

distribués

3

édifices aidés

DEPUIS 1972

1,6 M €

distribué

137

édifices aidés

LIEU

Lannilis,
Finistère

INFOS

5 553

habitants

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2020

Commune	Nom de l'édifice	Don	Département
Mézières-sur-Couesnon	Chapelle du château de la Sécardais	8 000 €	Ille-et-Vilaine
Lannilis	Chapelle Saint-Sébastien	5 000 €	Finistère
Quimper	Chapelle du Saint-Esprit	14 000 €	Finistère

UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION

LANNILIS, CHAPELLE SAINT-SÉBASTIEN

Située sur la commune de Lannilis à quelques kilomètres de l'Aber Benoît au nord de la rade de Brest, la chapelle Saint-Sébastien dans son enclos d'origine est un véritable écrin de verdure visible de tous depuis la route passante qui la borde. Datée du XVII^e siècle, la chapelle a longtemps été qualifiée de «reconstruite» par les textes. Mais l'étude de diagnostic menée en 2018 a permis d'affirmer le contraire : son architecture, ses maçonneries et ses éléments de décors confirment son authenticité.

La Sauvegarde a aidé la mairie à mener des travaux urgents de maçonnerie, charpente et drainage en lui octroyant un don de 5 000 €.

« Si cette chapelle n'est pas protégée au titre des Monuments historiques, nous sommes cependant engagés dans une vraie démarche de restauration et souhaitons que la chapelle soit restaurée dans les règles de l'art, en respectant son caractère patrimonial et son authenticité. »

Jean-François Tréguer, maire de Lannilis





CENTRE-VAL DE LOIRE

EN 2020

46 000 €
distribués

6
édifices aidés

DEPUIS 1972

4 M €
distribués

305
édifices aidés

LIEU

Luigny,
Eure-et-Loir

INFOS

360
habitants

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2020

Commune	Nom de l'édifice	Don	Département
Crécy-Couvé	Église Saint-Eloi-et-Saint-Jean-Baptiste	5 000 €	Eure-et-Loir
La Saucelle	Église Sainte-Anne	6 000 €	Eure-et-Loir
Luigny	Église Saint-Jean-Baptiste	11 000 €	Eure-et-Loir
Lisle	Église Saint-Jacques	8 000 €	Loir-et-Cher
Dadonville	Église Saint-Denis-Sainte-Mesme	10 000 €	Loiret
Nancray-sur-Rimarde	Église Saint-Denis	6 000 €	Loiret

UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION LUIGNY, ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE

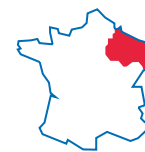
Luigny vient du latin *lupinicum*, pays des loups, en raison d'une invasion de loups qui dévastèrent le pays jusqu'en 1844, date à laquelle une grande battue fut organisée, exterminant la plupart d'entre eux.

De sa première construction au ^{XII}^e siècle, l'église Saint-Jean-Baptiste ne conserve que les parois de la nef percées de petites baies romanes en plein cintre.

Remaniée ultérieurement, la façade occidentale présente un portail en anse de panier souligné d'une archivolte. Au-dessus est percée une rosace circulaire appareillée d'élégants entrelacs. L'église est agrandie au ^{XVI}^e siècle avec la construction d'une chapelle composée de deux travées.

On trouve dans le chœur l'un des plus beaux ensembles de mobilier baroque des églises percheronnes.

Après une aide de 20 000 € en 2016 pour la restauration de la toiture, la Sauvegarde a aidé la mairie de Luigny par deux fois en 2020 à hauteur de 11 000 € pour la restauration des maçonneries de l'église.



GRAND EST

EN 2020

33 000 €
distribués

5
édifices aidés

DEPUIS 1972

3,1 M€
distribués

222
édifices aidés

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2020

Commune	Nom de l'édifice	Don	Département
Praslin	Église Saint-Parres	3 000 €	Aube
Villette-sur-Aube	Église Saint-Pierre	7 000 €	Aube
Fagnon	Église Saint-Nicaise	7 000 €	Ardenne
Courtisols	Église Saint-Memmie	14 000 €	Marne
Champougny	Chapelle Notre-Dame Refuge des Affligés	2 000 €	Meuse

LIEU

Courtisols,
Marne

INFOS

2 549
habitants

I.S.M.H

12/09/1939

UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION COURTISOLS, ÉGLISE SAINT-MEMMIE

Située en Champagne crayeuse, l'église Saint-Memmie de Courtisols est une église d'architecture romane. L'édifice, comme en témoignent sa nef et sa tour-clocher, date probablement du XII^e siècle. Plusieurs travaux de transformation ont eu lieu au cours des siècles suivants : la façade occidentale est reconstruite au XIV^e siècle, des ajouts sont réalisés aux XV^e et XVI^e siècles (arcs-boutants, contreforts, arcs en plein cintre). La Sauvegarde de l'Art Français a participé à la restauration de la nef et du clocher de ce bel édifice.



HAUTS- DE-FRANCE

EN 2020

31 000 €
distribués

3
édifices aidés

DEPUIS 1972

4,3 M€
distribués

805 500 €
distribués grâce
au mécénat

309
édifices aidés

LIEU

Fresnoy-le-Luat,
Oise

INFOS

510
habitants

I.S.M.H

30/05/1928

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2020

Commune	Nom de l'édifice	Don	Département
Fresnoy-le-Luat	Église Saint-Martin	15 000 €	Oise
Foufflin-Ricametz	Église Saint-Martin	6 000 €	Pas-de-Calais
Estrées-lès-Crécy	Église Notre-Dame de l'Assomption	10 000 €	Somme

UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION

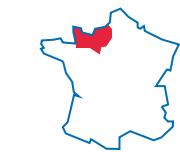
FRESNOY-LE-LUAT, ÉGLISE SAINT-MARTIN

Construite entre le XIII^e et le XVI^e siècle, l'église Saint-Martin de Fresnoy-le-Luat a souvent été remaniée. Du XIII^e siècle restent le chœur à chevet plat, la chapelle qui le jouxte au sud ainsi que le mur nord de la nef, bien que modifié à une époque indéterminée. Surtout, l'église Saint-Martin est dotée d'un intéressant clocher porche à flèche octogonale, datant de la Renaissance. Ses arêtes garnies de crochets continuent la tradition des flèches romanes et gothiques du Valois. Ce clocher a servi de modèle à plusieurs églises de la région. La Sauvegarde de l'Art Français a participé à sa restauration à hauteur de 15 000 €.

« Les élus de la commune se joignent à moi pour vous remercier de l'intérêt que vous avez porté à notre demande. Ce soutien précieux, notamment pour de petites communes, nous aidera à maintenir en état notre patrimoine. »

Stéphane Peters, maire de Fresnoy-le-Luat





NORMANDIE

EN 2020
76 000 €
distribués
11
édifices aidés

DEPUIS 1972
4,8 M €
distribués
336
édifices aidés

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2020

Commune	Nom de l'édifice	Don	Département
Angoville	Église Sainte-Anne	4 000 €	Calvados
Beaufour-Druval	Église Notre-Dame de Druval	5 000 €	Calvados
Chicheboville	Chapelle Notre-Dame de Béneauville	5 000 €	Calvados
Beauficel-en-Lyons	Église Notre-Dame	11 000 €	Eure
Brétigny	Église Saint-Cyr-et-Sainte-Julitte	10 000 €	Eure
Bouafles	Église Saint-Pierre	3 000 €	Eure
Épreville-en-Lieuvin	Église Saint-Pierre	10 000 €	Eure
Porte-de-Seine	Église Sainte-Colombe de Portejoie	3 000 €	Eure
Feings	Église Saint-Gervais-et-Saint-Protais	4 000 €	Orne
Loucé	Église Saint-Brice	10 000 €	Orne
Sept-Forges	Chapelle Notre-Dame d'Étrigé	11 000 €	Orne

« Un très grand merci à vous et à votre président pour ce don de 10 000 euros affecté à la restauration de notre église pour la deuxième tranche conditionnelle. Grâce à vous et à vos généreux donateurs nous poursuivons cette restauration qui va sauver notre église. Notre petite commune de 150 habitants sans revenu n'aurait jamais pu faire tous ces travaux sans votre aide. »

Marie-Christine Join-Lambert, maire de Brétigny

UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION BRÉTIGNY, ÉGLISE SAINT-CYR-ET-SAINTE-JULITTE

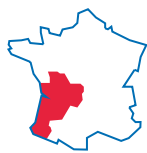
Construite au XI^e ou au XII^e siècle, l'église de Brétigny est sous l'invocation de saint Cyr et sainte Julitte, sa mère. Sous le patronage des rois de France au XIV^e siècle, puis des seigneurs de Brienne, elle se situe sur le plateau de Lieuvin. Ce bel édifice est surmonté d'un clocher campanaire octogonal coiffé d'un dôme en ardoise, construit postérieurement au XVII^e siècle. La particularité de cette église réside dans son porche et dans sa chambre de charité qui accueillent les paroissiens. Après avoir aidé la commune en 2018 pour des travaux extérieurs et en 2019 pour la restauration du clocher, la Sauvegarde a apporté une nouvelle fois sa pierre à l'édifice en 2020 en contribuant à hauteur de 10 000 € aux travaux de maçonnerie de la nef et à la restauration complète du porche.

LIEU
Brétigny,
Eure

INFOS
140
habitants

Façades et toitures
I.S.M.H.
22/07/1996





NOUVELLE-AQUITAINE

EN 2020

93 000 €
distribués

11
édifices aidés

DEPUIS 1972

3,7 M €
distribués

314
édifices aidés

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2020

Commune	Nom de l'édifice	Don	Département
Criteuil-la-Magdeleine	Église Saint-Jean-Baptiste	15 000 €	Charente
Ruffec	Église Saint-André	10 000 €	Charente
Vouharte	Église Saint-Palais	8 000 €	Charente
Saint-Paul-Lizonne	Église Saint-Pierre-et-Saint-Paul	5 000 €	Dordogne
Villefranche-du-Périgord	Église Saint-Étienne-des-Landes	5 000 €	Dordogne
Ambrus	Église Notre-Dame	8 000 €	Dordogne
Bournel	Église Sainte-Madeleine	10 000 €	Lot-et-Garonne
Cahuzac	Église Saint-Martin	8 000 €	Lot-et-Garonne
Moncaut	Église Saint-Étienne de Fontarède	8 000 €	Lot-et-Garonne
Paizay-le-Sec	Église Saint-Hilaire	10 000 €	Lot-et-Garonne
Tourliac	Église Saint-Jean-Baptiste	6 000 €	Lot-et-Garonne

LIEU

Vouharte,
Charente

INFOS

320
habitants

I.S.M.H

07/09/2003

UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION VOUHARTE, ÉGLISE NOTRE-DAME

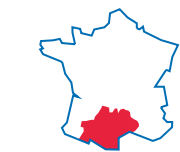
Église paroissiale implantée au cœur du beau village charentais de Vouharte, l'église Notre-Dame est construite en pierres de taille de calcaire kimméridgien. Elle se compose d'un clocher carré à trois étages de la fin du XI^e siècle, accolé au nord de la première travée de la nef qui date de la seconde moitié du XII^e siècle, suivie d'un chevet carré gothique des XIV^e et XV^e siècles. À l'intérieur, le chevet est voûté sur croisée d'ogives retombant sur de fines colonnettes aux chapiteaux ornés et est éclairé par une vaste baie du XV^e siècle.

Le passage roman en avant de l'édifice permettait de communiquer avec le prieuré et son cimetière au nord de l'église. Après avoir aidé la commune en 2004, 2006 et 2019 à hauteur de 25 500 € pour des travaux extérieurs et pour la restauration du plafond du chœur, la Sauvegarde a renouvelé son aide en 2020 avec un don de 8 000 € pour la restauration de la façade nord.



« Je remercie chaleureusement votre association d'avoir contribué une nouvelle fois à la pérennité du patrimoine français, ce dont je me réjouis. »

Adeline Rabaté, conservatrice régionale des Monuments historiques



OCCITANIE

EN 2020
89 000 €
distribués
10 000 €
distribués grâce
au legs Rouanet
12
édifices aidés

DEPUIS 1972
3 M€
distribués
53 000 €
distribués grâce
au mécénat
283
édifices aidés

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2020			
Commune	Nom de l'édifice	Don	Département
Manses	Église Saint-Jean-Baptiste	7 000 €	Ariège
Carcassonne	Église Notre-Dame du Mont-Carmel	4 000 €	Aude
Fontjoncouse	Église Sainte-Léocadie	4 000 €	Aude
Laurac	Église Saint-Laurent	12 000 €	Aude
Gaujac	Chapelle Saint-Jean-de-Rozilhan	9 000 €	Gard
Tillac	Église Saint-Jacques-le-Majeur	8 000 €	Gers
Alan	Église Notre-Dame-de-la-Nativité	10 000 €	Haute-Garonne
Lunas	Ermitage de Notre-Dame de Nize	10 000 €	Hérault
Mèze	Chapelle des Pénitents blancs	8 000 €	Hérault
Font-Romeu-Odeillo-Via	Presbytère de la Chapelle Sainte-Colombe de Via	7 000 €	Pyrénées-Orientales
Marquinoxes	Église Sainte-Eulalie-et-Sainte-Julie	10 000 €	Pyrénées-Orientales
Coutures	Église Saint-Martin	10 000 €	Tarn-et-Garonne

« Notre-Dame-de-Nize représente un ensemble rural aux multiples facettes, capable de susciter l'intérêt des visiteurs en recherche de patrimoine roman et pré-roman, d'histoire, de spiritualité, de randonnées ou tout simplement de nature préservée. »

Association diocésaine de Montpellier

UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION LUNAS, ERMITAGE DE NOTRE-DAME DE NIZE

La chapelle Notre-Dame de Nize est un sanctuaire pré-roman mentionné en 1136 et dont l'origine remonterait au début du christianisme. Érigée en prieuré au XIII^e siècle, elle sert de paroisse jusqu'à la Révolution où elle est annexée à la paroisse de Lunas. Des ermites remplacent alors le prieur et s'installent dans le presbytère attenant.

Si la chapelle est encore en service pour les grandes célébrations annuelles, le presbytère et ses annexes tombent progressivement à l'abandon, suite au départ du dernier ermite dans les années 1980.

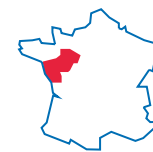
En 2020, la Sauvegarde a répondu à l'appel de l'association Les Compagnons du Sens, à l'initiative d'un projet de restauration. Première étape : sauver le presbytère, bâti à la fois le plus ancien et le moins entretenu. Une fois l'ermitage restauré et redevenu habitable, frère Marie Pâques, président de l'association et moine rattaché à l'abbaye de Lérins, s'y installera. Son objectif : redonner vie au lieu en l'animant et en y accueillant pèlerins, touristes et randonneurs.

LIEU
Lunas,
Hérault

INFOS
663
habitants

I.S.M.H.
28/05/2001





PAYS DE LA LOIRE

EN 2020

24 000 €
distribués

2
édifices aidés

DEPUIS 1972

1,7 M €
distribué

131
édifices aidés

LIEU

Cizay-la-Madeleine,
Maine-et-Loire

INFOS

480
habitants

I.S.M.H.

26/10/1972

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2020

Commune	Nom de l'édifice	Don	Département
Cizay-la-Madeleine	Église Saint-Denis	12 000 €	Maine-et-Loire
Bournezeau	Ancienne abbaye Sainte-Marie-du-Gué de Trizay	12 000 €	Vendée

UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION

CIZAY-LA-MADELEINE, ÉGLISE SAINT-DENIS

Située dans le bourg, l'église paroissiale Saint-Denis est le témoin de plusieurs époques architecturales. Des origines du XII^e siècle il ne reste rien, en revanche le chœur constitué de deux travées et la tour-clocher datent du deuxième quart du XIII^e dans le style des dernières manifestations du gothique angevin. L'ensemble a été complété au XV^e par l'ajout d'une chapelle au nord. Détruite par la foudre, la flèche est entièrement reconstruite au XVIII^e.

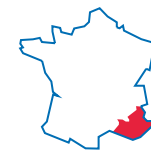
Enfin dans la deuxième moitié du XIX^e, la nef est reconstruite par l'architecte Joly-Leterme à la demande de l'évêque pour pouvoir accueillir l'ensemble des paroissiens.

En 2020 la commune a dû procéder à des travaux d'urgence sur le chœur de l'église, pour lesquels la Sauvegarde a apporté son soutien à hauteur de 12 000 €.

« Ce témoignage du passé est représentatif du génie humain, et il mérite d'être transmis aux générations futures. Il symbolise aussi notre identité villageoise et notre église est un élément indissociable de notre patrimoine communal.

Nous en sommes les dépositaires et, à ce titre, nous devons le préserver. Ce geste important de votre part nous conforte dans notre mobilisation pour la conservation de notre patrimoine architectural. »

Isabelle Grandhomme, maire de Cizay-la-Madeleine



PROVENCE-ALPES- CÔTE D'AZUR

EN 2020

18 000€
distribués

2
édifices aidés

DEPUIS 1972

972 000€
distribués

96
édifices aidés

LIEU

Antibes,
Alpes-Maritimes

INFOS

74 875
habitants

I.S.M.H.

14/12/1989

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2020

Commune	Nom de l'édifice	Don	Département
Antibes	Chapelle Saint-Jean	8 000€	Alpes-Maritimes
Signes	Chapelle Notre-Dame de la Nativité de Châteaueux	10 000€	Var

UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION ANTIBES, CHAPELLE SAINT-JEAN

Édifiée au ^{xvii} siècle sur les restes d'un baptistère mérovingien du ^{vi} siècle, la chapelle Saint-Jean figure parmi les plus anciennes chapelles de la région. Ancienne dépendance de l'abbaye de Lérins, elle est placée sous le vocable de saint Jean et sous la protection de saint Roch, dont la statue au-dessus du porche avait pour vocation de protéger la ville d'Antibes de la peste qui sévit dans la région durant plusieurs siècles et décima presque entièrement la petite ville de Cannes en 1580.

Acquise aux enchères publiques par Jean-Antoine Cauvin au ^{xvii} siècle, la chapelle est confisquée et transformée en bien national pendant la Révolution. Elle est rachetée en 1796 par Henri Guide, gendre du sieur Cauvin, qui la sauve de la ruine et la transforme en sépulture familiale. Deux siècles plus tard, la chapelle Saint-Jean est toujours propriété de la même famille, soit plus de 1 100 personnes, réparties à travers toute la France. De 2018 à 2020, la Sauvegarde de l'Art Français a apporté son soutien à l'Association pour la sauvegarde de la chapelle Saint-Jean qui regroupe tous les descendants du couple Guide-Cauvin, afin de mener à bien la restauration générale de la chapelle Saint-Jean, chère au cœur et à la mémoire des Antibois.

« Cette extraordinaire richesse patrimoniale, de nos territoires ruraux en particulier, c'est autant d'atouts pour le rayonnement de notre région. »

Christian Estrosi, ancien président de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur



L'AIDE AUX ŒUVRES D'ART

Depuis 2013, la Sauvegarde mène avec un succès grandissant sa campagne « Le Plus Grand Musée de France ». Celle-ci vient au secours de ce très grand musée que constituent l'ensemble des œuvres d'art conservées par nos communes. Églises, mairies, places publiques sont riches d'œuvres visibles de tous et malheureusement trop souvent délaissées, faute de financement pour leur restauration.

À la recherche des fonds nécessaires, la Sauvegarde mobilise des bénévoles : des étudiants, des lycéens ou encore des salariés d'entreprise, qui s'engagent pour sauver des œuvres d'art dans leurs villes et villages. « Le Plus Grand Musée de France » repose donc sur l'initiative de citoyens, à qui il permet de restaurer des œuvres, de s'approprier ce patrimoine et de mieux le faire connaître dans une démarche alliant culture et éducation. La Sauvegarde assure le recrutement et la formation des bénévoles, héberge les souscriptions qu'ils initient pour des restaurations, favorise leurs contacts avec les autorités compétentes.

En 2020, l'opération a mobilisé étudiants, élèves du secondaire et collaborateurs d'entreprise. Nous avons remarqué qu'ils ont su prouver et utiliser de nouveaux moyens pour faire la promotion de leurs campagnes et pour trouver des œuvres en péril, avec l'aimable collaboration des conservateurs locaux. Pour poursuivre le développement de cette initiative, la Sauvegarde en appelle à tous ceux qui pourraient l'aider : conservateurs, entrepreneurs, mécènes, bénévoles. ♦

*« L'art, c'est le reflet que renvoie
l'âme humaine éblouie de
la splendeur du beau. »*

Victor Hugo, Océan, 1854

p. 44-45
Statue de l'église
Saint-Étienne
de Mareil-Marly
(Yvelines)
© Atelier Giordani

←
Vierge à l'Enfant,
Jacques Du Broeucq,
statue en albâtre,
vers 1525-1550.
Un projet conduit par
une équipe étudiante
de Sciences Po Lille.





INTERVIEW

Romain Saffré

Conservateur du patrimoine, directeur des musées de Saint-Omer

Comment s'est déroulée votre dernière campagne avec Sciences Po Lille ?

C'est un retour extrêmement positif. Quand nous les avons contactés pour la première fois, à la fin de l'année scolaire, on a eu des enseignants qui se sont montrés tout de suite très intéressés. Dès qu'ils en ont parlé, lors de la deuxième semaine de cours, deux étudiantes ont répondu présentes tout de suite. C'était vraiment très agréable de travailler dans ces conditions. Tout s'est fait de manière extrêmement fluide et simple, que ce soit au niveau administratif et au niveau de la réalisation du travail puisque les étudiantes ont été très investies et ont réalisé très vite les outils de communication nécessaires ainsi que les outils de prospection sur le terrain et à distance. Elles ont été quelque peu coupées dans leur envol par le reconfinement, notamment au lancement de la communication. Mais elles ont fait au mieux avec ce qu'il était possible de faire à ce moment-là.

Les étudiantes sont venues à Saint-Omer une première fois pour valider le choix

de l'œuvre, sur les trois retenues. Leur cursus se terminant en décembre, elles devaient réaliser la campagne sur une demi-année, c'est pour cela que nous avons présélectionné trois œuvres. Elles sont ensuite revenues pour rencontrer les acteurs et distribuer des flyers. La partie démarchage direct auprès des entreprises a été compromise par la pandémie, mais aussi en raison de la durée réduite de cette campagne, comparé à ce qui est fait aujourd'hui avec Science Po Paris. Vue la période, les opportunités étaient de toute manière beaucoup plus limitées que par le passé.

Parlez-nous de l'œuvre sélectionnée.

Il s'agit d'un fragment d'un tombeau beaucoup plus vaste dont nous n'avons malheureusement pas le dessin. On a deux autres fragments identifiés, conservés au musée Sandelin qui, a priori, devaient appartenir à une composition qui allait avec la *Vierge à l'Enfant*. Cette œuvre est conservée dans la cathédrale de Saint-Omer. Malheureusement, à Saint-Omer, les deux ensembles de l'artiste Jacques Du Broeucq, l'un des plus importants sculpteurs flamands du XVI^e siècle, ont subi des dommages à des niveaux divers. Le tombeau monumental de la cathédrale aurait perdu deux figures sur les trois qui composaient l'ensemble. Du retable qui se trouvait au même endroit que le tombeau, dans la chartreuse de Longuenesse, on conserve aujourd'hui deux panneaux dans la cathédrale. Si on compare avec d'autres monuments mieux conservés, on peut imaginer qu'on avait un monument architecturé avec probablement des éléments soit en pierres de Tournai, soit en marbre, ainsi que des colonnes et des pilastres au sein desquels étaient intégrés ces éléments sculptés en albâtre qui ont été conservés. La Vierge en est un élément. Les sources nous parlent aussi d'un gisant dans la partie basse du monument et qui aurait été réduit en chaux.

Qu'est ce qui fait la qualité d'exécution de cette Vierge ?

Le style de Du Broeucq se caractérise par une grande douceur et en même temps par une influence assez forte du maniérisme. Il a pu voir à la fois les œuvres italiennes classicisantes du premier quart du XVI^e siècle, mais il a aussi bien connu, à travers les vraies œuvres et la gravure, les œuvres plutôt maniéristes. Dans la Vierge, nous avons un peu des deux. Elle est plutôt classicisante avec un canon réaliste, proche de l'antique, alors que le Christ est totalement maniériste. Cette confrontation des deux peut être vue rétrospectivement comme une contradiction, mais Du Broeucq ne l'a certainement pas vécu de cette manière-là. Si on fait abstraction du regard historique, les deux éléments s'articulent dans une composition à la fois subtile dans sa sculpture et ses incisions pour offrir un résultat harmonieux et plein de grâce.

De manière générale, quels sont les apports de la campagne du « Plus Grand Musée de France » ?

Cela dépend des cursus et des objectifs professionnels des étudiantes. Dans tous les cas, cela permet d'approfondir leur sensibilité patrimoniale et si elles souhaitent s'orienter vers les métiers de la culture ou du mécénat, voire de la communication, l'ensemble de la procédure est extrêmement intéressante. Elles doivent mener le projet de bout en bout,

certes accompagnées sur les aspects scientifiques par le conservateur et sur les aspects techniques par la Sauvegarde. Malgré tout elles font l'essentiel du travail en termes de montage de projet : établir un calendrier, communiquer, déterminer les personnes à joindre sur le territoire, voir comment les contacter, comment susciter l'intérêt de la population et des entreprises autour d'un projet. Le caractère global de ces projets est intéressant pour les étudiants. Personnellement, mettre en avant ces œuvres me procure beaucoup de plaisir et, au-delà, permet de mettre en avant l'œuvre tout en faisant comprendre à l'affectataire le caractère majeur de la sculpture.

Quels enseignements peut-on tirer de la crise sanitaire pour les prochaines campagnes ?

De manière pragmatique, beaucoup d'actions n'ont pas pu être menées à cause de la crise. Nous avons rencontré des difficultés lors de la campagne précédente avec des problèmes de jauge et d'accueil qui limitaient la possibilité de faire venir les mécènes à l'opération. Cela crée une forme de frustration, mais on peut se rassurer en se disant que cette frustration vient du véritable intérêt du public pour le patrimoine. ♦

↓ Cathédrale de Saint-Omer (Pas-de-Calais)



L'AIDE AUX ŒUVRES D'ART

L'engagement des étudiants

Cette année encore, de nouvelles écoles et universités se sont jointes à la campagne (université de Dijon, Sciences Po Lille), faisant que le nombre des étudiants engagés est chaque année plus nombreux. Ils montrent un intérêt croissant pour cette expérience en gestion de projet et mécénat. Un amour du patrimoine et la volonté de contribuer à sa préservation lient ces étudiants, quelle que soit leur formation.

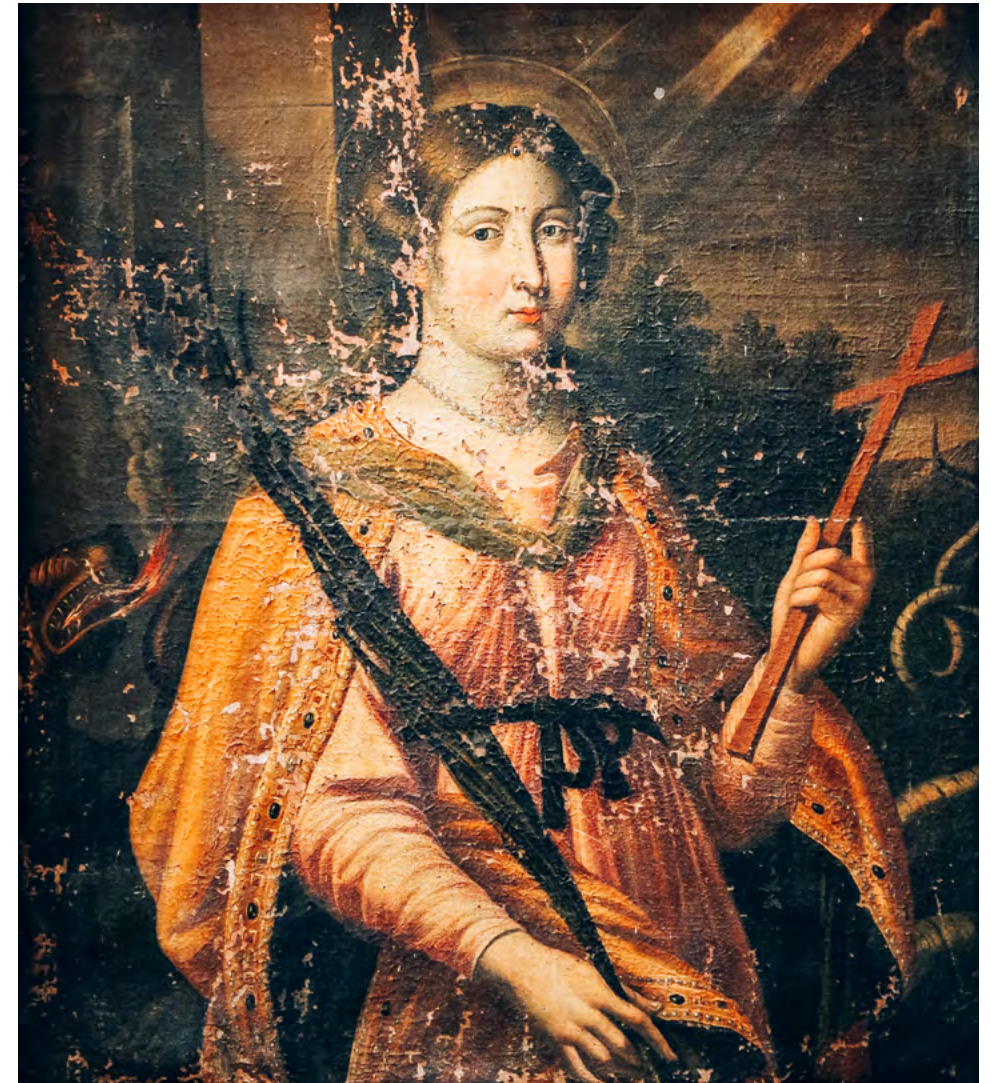
En 2020, 28 720 € récoltés grâce à l'implication des étudiants

Le temps d'une année universitaire, les étudiants engagés dans « Le Plus Grand Musée de France » conduisent un projet complet : ils vont sur le terrain à la recherche d'œuvres d'art en danger, puis établissent une stratégie de prospection et de communication qu'ils doivent déployer pour atteindre leurs objectifs de levées de fonds. Cette démarche leur permet de se former à la gestion de projet et aux enjeux financiers, administratifs et politiques d'une telle démarche. Pour cette expérience de terrain, ils sont accompagnés de parrains et de marraines qui les aident de leurs expériences et de leurs relations et ils ont le privilège de pouvoir bénéficier des conseils d'un comité scientifique composé de très éminentes personnalités.

En 2020, les équipes d'étudiants de Sciences Po Paris, Sciences Po Lille, de Paris-Sorbonne et de l'IAE de Nice ont mené la campagne jusqu'à son terme, et ce malgré les contraintes de la crise sanitaire.

Leur travail a permis de récolter 28 720 € de mécénat et de restaurer six œuvres d'art :

- ♦ **Sainte Marguerite**, anonyme, huile sur toile, XVII^e siècle, conservée dans l'église Saint-Victorin de Fontenay-sur-Loing (Loiret). Un projet mené par des étudiantes de Paris-Sorbonne. Prix de la Fondation pour l'Art et la Recherche ;
- ♦ **Vierge à l'enfant**, Jacques Du Broeucq, statue en albâtre, vers 1525-1550, conservée dans la cathédrale de Saint-Omer



(Pas-de-Calais). Un projet conduit par des étudiantes de Sciences Po Lille. Prix de la Fondation pour l'Art et la Recherche ;

- ♦ **Les Mystères du Rosaire**, Jacques Viany, huile sur toile, 1652, conservée dans la chapelle Saint-Bernardin à Saint-Jeannet (Alpes-Maritimes). Un projet réalisé par les étudiants de l'IAE de Nice ;
- ♦ **Retables du Nouveau Testament**, anonyme, pierre et terre cuite, XVI^e siècle, conservés dans l'église Saint-Julien-le-Pauvre de Bernay-Neuvy-en-Champagne (Sarthe). Un projet conduit par deux étudiants de Sciences Po Paris. Prix de la Fondation d'Entreprise Michelin et de la Fondation pour l'Art et la Recherche ;

↑
Sainte Marguerite, anonyme, huile sur toile, XVII^e siècle, conservée dans l'église Saint-Victorin de Fontenay-sur-Loing (Loiret)

- ♦ **L'Annonciation**, anonyme, huile sur toile, XVII^e siècle, conservée dans l'église Notre-Dame d'Hornoy-le-Bourg (Somme). Un projet conduit par deux étudiantes de Sciences Po Paris. Prix de la Fondation pour l'Art et la Recherche ;
- ♦ **L'Adoration des Mages**, anonyme d'après Martin de Vos, huile sur toile, vers 1586, conservée dans l'église Sainte-Maxence de Pont-Sainte-Maxence (Oise). Un projet mené par des étudiants de Paris-Sorbonne. Prix de la Fondation d'Entreprise Michelin.

Des Prix pour soutenir les projets étudiants

La Fondation d'Entreprise Michelin, qui soutient depuis 2014 l'action des étudiants, a remis deux prix pour un total de 10 000 € aux équipes étudiantes pour les accompagner dans leur projet.

La Fondation pour l'Art et la Recherche, abritée depuis 2019 par la Sauvegarde de l'Art Français, a soutenu également quatre projets étudiants à hauteur de 10 000 € pour leur permettre de boucler leurs objectifs de financement.

Cette aide supplémentaire a été déterminante pour la réussite des campagnes étudiantes dans le contexte de la crise sanitaire.

Retour sur la campagne à Saint-Omer

En septembre 2020, Jade Lecoecue et Isabelle Thomasset, étudiantes à Sciences Po Lille, se sont engagées dans « Le Plus Grand Musée de France ». Guidées par Romain Saffré, conservateur et directeur du musée de Saint-Omer, elles ont choisi de mener campagne pour sauver la statue de la *Vierge à l'Enfant*, installée dans la chapelle nord de la cathédrale Notre-Dame à Saint-Omer.

La statue en albâtre du XVI^e siècle est une réalisation du sculpteur Jacques Du Broeucq. Elle ornait le monument funéraire de Philippe de Sainte-Aldegonde (1530-1574), seigneur de Noircarmes et bailli de Saint-Omer au service du roi Charles Quint. C'est lui-même qui fit appel à cet artiste tant réputé dans la région pour la réalisation de son monument funéraire.

Cette sculpture est révélatrice du changement de style artistique de Jacques Du Broeucq. En effet, après avoir produit des œuvres très expressives qualifiées de « maniéristes », il adoucit son style sans jamais s'éloigner de l'art italien, source d'inspiration foisonnante pour lui. Le drapé de la robe de la Vierge, l'ovale délicat des visages rehaussés par l'ondulé des cheveux ne sont pas sans rappeler l'art de la Renaissance italienne, notamment les œuvres de Raphaël au début du XVI^e siècle, voire du travail romain de Botticelli vers 1480.

Cette œuvre remarquable nécessitait cependant une restauration avec un nettoyage complet, le retrait des anciens comblements instables et la consolidation des fissures. Grâce à leur implication dans le projet, Jade et Isabelle ont récolté les 4 250 € nécessaires pour boucler le plan de financement de la restauration, et cela en seulement trois mois! ♦

L'AIDE AUX ŒUVRES D'ART

L'engagement des entreprises

Aux côtés de la Sauvegarde de l'Art Français, les entreprises soucieuses de la préservation du patrimoine s'engagent dans la campagne « Le Plus Grand Musée de France ». Elles participent ainsi activement à la mise en valeur du patrimoine dans leur territoire d'implantation et permettent à leurs collaborateurs de s'impliquer dans une mission d'intérêt public.

La Caisse d'Épargne Bretagne – Pays de la Loire

Grâce à la Caisse d'Épargne Bretagne – Pays de la Loire, en 2019, la Sauvegarde a pu associer des étudiants de ces deux régions à l'aventure du PGME.

↓
La Trinité entourée de Saints, Jacob Jordaens, huile sur toile, XVII^e siècle, conservée dans l'église d'Argentré-du-Plessis (Ille-et-Vilaine)



En octobre 2019, des équipes d'étudiants se sont constituées au sein des deux écoles sélectionnées (ESRA – Rennes et l'École de design Nantes Atlantique) pour prendre part au projet. La mission des élèves ? Partir à la recherche d'œuvres d'art à restaurer dans leurs régions respectives, et réfléchir à la manière de les valoriser.

En décembre, les douze équipes engagées dans l'opération se sont réunies à Nantes, au sein des locaux de la Caisse d'Épargne. Les étudiants ont présenté les résultats de leurs recherches à un jury. Tableaux, sculptures, ex-voto, maquettes, instruments de musique : au total, ce sont 26 objets d'art qui ont été identifiés et présentés par des étudiants enthousiastes et passionnés.

Après cette chasse au trésor de plusieurs mois, les étudiants ont travaillé sur des projets de valorisation pour ces œuvres : les étudiants de l'ESRA ont réalisé plusieurs courts-métrages présentant les œuvres sous des angles variés. Les groupes d'étudiants de l'École de design de Nantes Atlantique se sont penchés sur la création d'outils pédagogiques et muséographiques.

En juin 2020, après une année universitaire mouvementée, le jury final s'est tenu. Les deux projets gagnants ont été dotés d'une enveloppe de 8 000 €, qui a permis de lancer les travaux de restauration grâce au mécénat de la Caisse d'Épargne Bretagne – Pays de la Loire.

En Ille-et-Vilaine, il s'agit d'une huile sur toile du XVII^e siècle, *La Trinité entourée de Saints* conservée dans l'église d'Argentré-du-Plessis et attribuée au peintre flamand Jacob Jordaens. En Loire-Atlantique, le jury a choisi des sarcophages mérovingiens, datés du début du VI^e siècle, situés dans le cimetière de Vertou.

La Fondation d'Entreprise Michelin

La Fondation d'Entreprise Michelin est engagée avec la Sauvegarde de l'Art Français dans la campagne du « Plus Grand Musée de France » depuis 2014 pour des remises de prix aux étudiants.

En 2020, pour cette troisième édition, huit sites du groupe sont directement impliqués dans le projet : les collaborateurs de Vannes (56), Blavoz (43), Roanne (42), Bassens (33), Saint-Doulchard (18), la Chapelle-Saint-Luc (10), Golbey (88) et Blanz (71) vont partir pendant plusieurs mois à la recherche d'œuvres à restaurer dans leurs régions respectives.

La Fondation d'Entreprise Michelin a attribué à chaque site 10 000 € pour une restauration, dont les collaborateurs ont décidé l'affectation après avoir voté en ligne pour l'œuvre choisie.

Le Crédit Agricole Île-de-France, partenaire de la Sauvegarde de l'Art Français pour la préservation du patrimoine régional

En 2020, le Crédit Agricole Île-de-France Mécénat a chargé trois « jeunes talents » de lui proposer la restauration d'œuvres d'art pour quatre départements en disposant d'une enveloppe de 20 000 €.



Les œuvres retenues ont été :

- ♦ **L'Adoration des bergers**, Simon Vouet, huile sur toile, vers 1640, conservée dans l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul d'Évry (Essonne) ;
- ♦ **Le Martyre de saint Étienne** et une statue d'évêque, anonyme, pierre polychrome, XIV^e siècle, Mareil-Marly (Yvelines). Ces deux statues ont été découvertes à l'occasion de fouilles et sont dans un état de préservation admirable ;
- ♦ **Portrait de l'amiral Gaspard de Coligny**, anonyme, huile sur toile, XVI^e siècle, bibliothèque de la Société d'histoire du protestantisme français, Paris ;
- ♦ **La défense de Pantin**, François Schommer, huile sur toile marouflée, 1889, mairie de Pantin (Seine-Saint-Denis).

Engagé avec la Sauvegarde depuis 2015, le Crédit Agricole Île-de-France permet chaque année la restauration d'œuvres d'art dans la région. Ce cru 2020 est riche en objets remarquables, dont la découverte a été parfois fortuite, à l'exemple de la toile de Simon Vouet, identifiée récemment par des historiens d'art.

« Un tableau de Simon Vouet retrouvé dans une petite église de paroisse sur le territoire de l'ex-ville nouvelle d'Évry et qui va bientôt bénéficier d'un généreux mécénat pour sa restauration ! Quelle extraordinaire aventure et quelle heureuse valorisation. »

Jacques Longuet, ex-maire adjoint au Patrimoine d'Évry

↑
L'Adoration des bergers, Simon Vouet, huile sur toile, vers 1640, conservée dans l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul d'Évry (Essonne)



Lazard Frères Gestion, mécène de la restauration d'un tableau – *L'Établissement de l'Hôtel National des Invalides*

À l'occasion du 350^e anniversaire de l'Hôtel National des Invalides, la Fondation Lazard Frères Gestion – Institut de France et la Sauvegarde de l'Art Français se sont engagées pour un projet d'exception : la restauration de la toile monumentale de Pierre Dulin *L'Établissement de l'Hôtel National des Invalides*, réalisée en 1715.

C'est en 1710 que Pierre Dulin (1669-1748) reçoit la commande du carton de tapisserie de *L'Établissement de l'Hôtel National des Invalides* destiné au cycle de *L'Histoire du roy*. Achievé en 1715, le carton peint donne naissance dix ans plus tard à une tenture tissée par la manufacture royale des Gobelins. L'œuvre, hautement symbolique, présente le Roi et le Dauphin recevant le plan des Invalides du marquis de Louvois, secrétaire d'État à la Guerre.

Conservé à la manufacture royale des Gobelins, le carton de tapisserie est transféré en 1825 à Versailles avant d'être déposé au musée de l'Armée en 1907. En 1993, l'œuvre est transférée dans la chapelle Saint-Jérôme du Dôme où elle est présentée jusqu'en 2008.

La dernière restauration remontant à 1938, l'œuvre est recouverte d'un vernis devenu opaque, tandis que les mastics et repeints des précédentes interventions nuisent à la lisibilité de la toile. La restauration, qui a mobilisé de nombreux spécialistes et qui a été réalisée *in situ*, a permis de rendre à la composition toute sa beauté. ♦

←
*L'Établissement
de l'Hôtel National des
Invalides*, Pierre Dulin,
huile sur toile,
(H. 3,53 L. 5,78 m hors
cadre), 1715, Paris,
musée de l'Armée

L'AIDE AUX ŒUVRES D'ART

L'engagement des lycéens

Il s'agit de l'engagement d'élèves du secondaire dans la campagne du « Plus Grand Musée de France » avec pour but de sauver des œuvres d'art en danger mais également d'instruire les élèves en histoire de l'art, de leur donner le sens de leurs responsabilités pour la conservation de celles-ci et de se les approprier. En 2020, un troisième test a été engagé dans un lycée technique, confirmant l'intérêt des élèves et de leurs professeurs pour cette campagne ainsi que celui des mairies bénéficiaires des restaurations.

Le principe de la campagne lycéenne est simple : la Sauvegarde confie en début d'année une enveloppe de 10 000 € aux lycéens qui partent découvrir des œuvres autour de leur lycée. Celles-ci sont présélectionnées par des conservateurs qui en présentent les aspects historiques et artistiques, mais détaillent aussi les besoins de restauration. Après avoir étudié en classe les différents objets, les lycéens votent pour celle qu'ils souhaitent voir restaurée.

Édition 2019-2020 : le lycée de l'Acheuléen d'Amiens

Les élèves de seconde option Taille de pierre du lycée de l'Acheuléen d'Amiens se sont engagés dans la campagne « les lycéens à la découverte du Plus Grand Musée de France », menée conjointement avec le service de l'Inventaire de la région Hauts-de-France. Troisième établissement à participer à la campagne, le lycée de l'Acheuléen est un établissement professionnel spécialisé dans plusieurs métiers, et notamment la taille de pierre. **La Fondation d'Entreprise Crédit Mutuel Nord Europe** a apporté son soutien à la campagne amiénoise, dans le cadre de son action pour la culture et la formation des jeunes de la région.

Les apprentis tailleurs de pierre ont choisi de venir au secours d'une statue en bois représentant sainte Catherine, datée du début XIX^e siècle. Ils ont préalablement étudié les six œuvres proposées par le service de l'Inventaire de la région Hauts-de-France.

→
Sainte Catherine,
anonyme, statue
en bois polychrome,
début du XIX^e siècle,
église Saint-Vaast
de Cardonnette
(Somme)

p. 60-61
Église Saint-Joseph
de Roubaix
© L'Œil Photographique

Ce travail a donné lieu à la production de plusieurs outils de médiation autour des œuvres étudiées. La statue restaurée a été présentée aux élèves par la restauratrice, ce qui les a convaincus de l'intérêt des métiers de la restauration. ♦







FAIRE CONNAÎTRE ET FAIRE AIMER LES MERVEILLES DE NOS RÉGIONS

Confinés, les Français n'ont sans doute jamais autant désiré pouvoir partir à la découverte de leur pays. Aussi n'est jamais paru plus actuel le rôle de la Sauvegarde de l'Art Français de contribuer à toujours faire mieux connaître les trésors du patrimoine national.

Son réseau de correspondants informe la Sauvegarde des menaces qui pèsent sur le patrimoine, mais aussi de merveilles méconnues à faire découvrir. Celle-ci peut ainsi conseiller et aider les élus et les associations pour des projets de restauration et de mise en valeur du patrimoine.

Un soutien peut être apporté chaque année à de nouveaux projets grâce aux dons d'amis et de mécènes que la Sauvegarde souhaite voir devenir de plus en plus nombreux.

Soucieuse de restaurations architecturales exemplaires, la Sauvegarde a mis en place une politique de prix et de récompenses dans ce but, comme avec le prix Trévisé. Par ailleurs, elle veut favoriser la diffusion des connaissances en histoire de l'art par la publication d'ouvrages scientifiques, comme avec le prix Lambert et le prix Maillé. C'est ce que fait dans ce but, depuis plusieurs années et de façon remarquable, la Fondation pour l'Art et la Recherche, abritée à la Sauvegarde, en soutenant les publications de la célèbre collection Arthena. ♦

←
Chapelle du lycée
horticole de Saint-Ilan
à Langueux
(Côtes d'Armor)
© André Bouguen



INTERVIEW

Alain Mérot

Professeur émérite –
Sorbonne Université
Président du comité
du prix Lambert

Le prix Lambert pour la publication des thèses en histoire de l'art a connu en 2020 sa seconde édition. Mais en France, le soutien aux études en histoire de l'art reste faible. Comment l'expliquer ?

Il existe certes des soutiens à la publication de thèses (prix de la Chancellerie des Universités, prix Nicole décerné sous l'égide du Comité français d'histoire de l'art, prix Marianne Roland-Michel, etc.), mais ils sont peu nombreux. Les subventions accordées par le Centre national du livre ne concernent pas au premier chef les thèses de doctorat. Celles-ci font souvent peur aux éditeurs, la rigueur des travaux scientifiques paraissant peu compatibles avec ce que l'on attend généralement d'un « livre d'art ». Il faut ajouter que le coût souvent encore élevé des droits de reproduction décourage souvent les meilleures volontés. Tout cela peut expliquer en particulier la timidité des éditions universitaires françaises, qui devraient être ici en première ligne, mais qui ne jouent en rien le rôle de leurs consœurs à l'étranger (en particulier américaines).

Quels sont les objectifs du prix ?

J'en vois au moins quatre : récompenser un travail de haute qualité ; œuvrer pour la diffusion de la recherche en histoire de l'art ; encourager un chercheur ou une chercheuse au début de sa carrière ; participer à la protection et à la connaissance du patrimoine artistique français, dans un esprit d'ouverture. Ce dernier objectif me paraît original et important et je salue ici la volonté du donateur de placer le prix Lambert sous la tutelle de la Sauvegarde de l'Art Français.

Plus largement, quel regard portez-vous sur la diffusion des savoirs en histoire de l'art ?

L'histoire de l'art en ce moment ne se porte à cet égard ni mieux ni plus mal que les autres sciences humaines. Quelles que soient les faiblesses existantes, il faut ici saluer les efforts de certains éditeurs, même si ces efforts se sont relâchés depuis une dizaine d'années. À côté de « beaux livres » qui n'apportent pas grand-chose de neuf, il existe des éditeurs soucieux de mieux faire connaître, par des rééditions (notamment en livre poche) ou des traductions, des ouvrages « classiques » de l'histoire de l'art. À côté des grandes maisons qui ont de riches catalogues et collections (Gallimard, Flammarion, Hazan, etc.), il faut saluer le courage de plusieurs « petits » éditeurs qui viennent combler peu à peu des lacunes de l'historiographie.

L'enseignement en histoire de l'art fait partie du dispositif Éducation artistique et culturelle (EAC) de l'Éducation nationale, et la Sauvegarde apporte sa pierre à l'édifice avec son programme « Le Plus Grand Musée de France ».

Pourquoi sensibiliser la jeunesse à l'histoire de l'art est essentiel ?

Un programme comme « Le Plus Grand Musée de France » me paraît tout à

fait essentiel, car il permet à de jeunes étudiants et pourquoi pas à des lycéens d'expérimenter concrètement, sur le terrain, les buts et les méthodes de cette discipline complexe, l'histoire de l'art. S'appuyant sur les motivations des uns et des autres, il vient compléter la formation fatalement trop théorique délivrée dans l'enseignement secondaire et supérieur. Il permet des rencontres et encourage des vocations. Il faut donc le renforcer par tous les moyens. La passion, l'investissement personnel me semblent fondamentaux dans nos études. ♦

« Un programme comme « Le Plus Grand Musée de France » me paraît tout à fait essentiel, car il permet à de jeunes étudiants et pourquoi pas à des lycéens d'expérimenter concrètement, sur le terrain, les buts et les méthodes de cette discipline complexe, l'histoire de l'art. »



FAIRE CONNAÎTRE ET FAIRE AIMER

Les prix

**Prix Trévisse 2020*****Pour une restauration architecturale exemplaire***

Lancé en 2017, le prix Trévisse promeut et récompense, parmi les chantiers aidés par la Sauvegarde de l'Art Français, les restaurations architecturales au résultat particulièrement exemplaire.

En 2020, six édifices, admirablement restaurés, ont été sélectionnés par les experts scientifiques de la Sauvegarde pour concourir au prix. La campagne de vote estivale a enregistré plus de 13 000 votants, répartis à travers toute la France, mais aussi aux quatre coins du globe – en Espagne, Roumanie, Angleterre, Colombie, aux États-Unis et même au Canada. Arrivés en tête des suffrages au coude à coude, deux édifices ont exceptionnellement été primés par la Sauvegarde : l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul à Saint-Paul-Lizonne, en Dordogne, avec son remarquable plafond peint, et la chapelle Notre-Dame de Béneauville, à Chichebo-

ville, dans le Calvados, qui a fait l'objet d'une restauration générale. À chacun des propriétaires est remise une dotation de 5 000€ dédiée à l'entretien de leur édifice. La Sauvegarde prime ainsi l'engagement des communes et des bénévoles associatifs, amoureux du patrimoine, et distingue tout particulièrement l'expertise et le talent des architectes et des artisans qui sont les plus précieux garants de nos savoir-faire.

**Prix Lambert 2020*****Pour la recherche et la publication des thèses en histoire de l'art***

Le prix Lambert récompense chaque année un jeune docteur d'université française pour le soutenir dans la publication de son travail de thèse en histoire de l'art. Ce prix scientifique, placé sous la direction d'un comité composé de professeurs des universités, vise à faciliter la diffusion des thèses à travers des ouvrages de grande qualité éditoriale.

La Fondation souhaite ainsi contribuer au maintien et au renouvellement en France d'une forte tradition intellectuelle qui semble aujourd'hui menacée par un manque général de moyens, de reconnaissance et de visibilité pour les chercheurs. D'un montant total de 10 000€, le prix est financé par Thomas Lambert, ancien élève de l'École normale supérieure et membre du conseil d'administration de la Fondation au titre des amis et mécènes.

En 2020, c'est le travail de Bruno Guilois, «La communauté des peintres et sculpteurs parisiens : de la corporation à l'Académie de Saint-Luc», soutenu en 2019 à Sorbonne Université, qui a été distingué par le jury. Cette étude permet d'éclairer sous un jour nouveau le travail des artistes de l'Académie de Saint-Luc aux XVII^e et XVIII^e siècles.

←
Chapelle Notre-Dame de Béneauville à Chicheboville (Calvados)

↙
Église Saint-Pierre-et-Saint-Paul à Saint-Paul-Lizonne (Dordogne)

↓
Décor chinois, Pierre Servais Nicolat, 1766, © ENSBA



FAIRE CONNAÎTRE ET FAIRE AIMER

Les amis et mécènes



Depuis 2018, les amis et mécènes de la Sauvegarde de l'Art Français accompagnent la Fondation en lui apportant un soutien indispensable dans son combat et ses actions à travers toute la France.

Les Amis de la Sauvegarde

Cette année encore, quelque 200 communes, associations locales et nationales, propriétaires d'édifices patrimoniaux, étudiants et amoureux du patrimoine ont manifesté leur amitié à la Sauvegarde de l'Art Français, à travers un don annuel minimal de 10€. Partout en France, les Amis de la Sauvegarde relaient ses actions en faisant connaître la Fondation auprès de tous ceux qui pourraient avoir besoin de son aide, en lui signalant des édifices et œuvres d'art en péril et en se mobilisant, localement, en faveur de la préservation du patrimoine.

Le Cercle des Mécènes

Il réunit les bienfaiteurs désireux d'apporter à la Sauvegarde de l'Art Français les moyens d'élargir son champ et sa capacité d'intervention. Avec un don annuel de 500€, ou plus, ils aident la Fondation à entreprendre de nouveaux projets : publication d'ouvrages scientifiques, développement d'actions de plaidoyer, sauvetage d'édifices ou d'œuvres en péril...

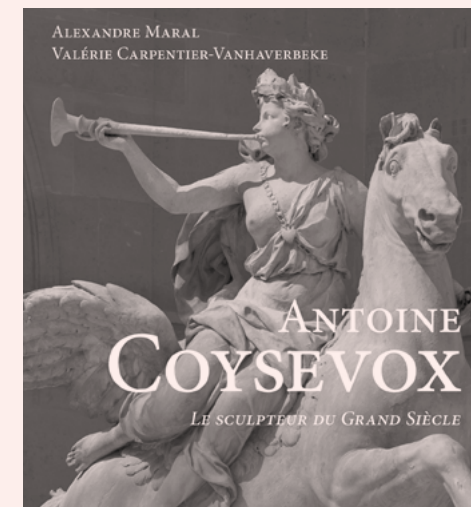
Ce Cercle compte aujourd'hui une trentaine de mécènes privés. Associés à des réunions scientifiques et techniques, invités à des conférences ou encore des salons, ils prennent part de manière personnelle et concrète aux actions et à la vie de la Fondation. Des visites privées sont également proposées par la Sauvegarde pour faire découvrir à ses bienfaiteurs des lieux d'exception, habituellement fermés au public. Après la découverte, en 2019, des Grands dépôts des Archives nationales de France, avec la spectaculaire « armoire de fer » qui conserve les plus précieux documents de notre histoire, ainsi que des appartements de l'Hôtel de Rohan, c'est, début 2020, l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris qui nous a fait l'honneur d'accueillir nos mécènes, pour une visite passionnante de la prestigieuse institution et de son site historique. Un beau moment de partage avant que la crise sanitaire ne vienne hélas impacter notre vie à tous et bousculer le calendrier des activités de la Sauvegarde avec le report à 2021, notamment, de l'attribution du prix du Cercle des Mécènes.

↖
Cour du Palais des
Études de l'ENSBA,
© Dalbera

FAIRE CONNAÎTRE ET FAIRE AIMER

La Fondation pour l'Art et la Recherche

Abritée par la Sauvegarde de l'Art Français depuis 2019, la Fondation pour l'Art et la Recherche conduit des actions centrées sur le patrimoine artistique français, notamment sur le soutien aux travaux de recherche, à leur publication et leur diffusion, et également sur l'appui aux recherches des étudiants en histoire de l'art et conservation du patrimoine. En 2020, la Fondation a poursuivi son soutien aux éditions Arthéna, association à but non lucratif qui publie chaque année des ouvrages d'histoire de l'art à caractère scientifique.



Antoine Coysevox (1640-1720)

Le sculpteur du Grand Siècle

par Alexandre Maral, conservateur au Château de Versailles en charge des sculptures et Valérie Carpentier-Vanhaverbeke, conservateur au département des sculptures du musée du Louvre.

Né à Lyon en 1640, Antoine Coysevox s'installe à Paris en 1657. Son remarquable parcours le mènera à devenir le premier sculpteur directeur de l'Académie de peinture et de sculpture en 1703.

Associé aux grandes œuvres du règne de Louis XIV, il élabore frises et statues pour le Louvre puis pour Versailles. Il réalise de nombreuses pièces, autant destinées aux intérieurs (décoration de l'Escalier des Ambassadeurs, Louis XIV Triomphant du Salon de la Guerre), qu'aux jardins (Castor et Pollux, le Vase de la Guerre, statues du Parterre d'Eau). Sculpteur de la famille royale et des grands du royaume, il marque par son naturalisme qui fait de lui un grand portraitiste du XVIII^e siècle. Il exécute également de très nombreuses commandes privées, avec entre autres le tombeau de Colbert à Saint-Eustache, ou encore les portraits d'artistes avec Le Brun, Coyppel et Hardouin-Mansart. Talent éclectique, il travaille aussi bien la pierre et le marbre que la cire pour le moulage des bronzes. Cette nouvelle monographie, somme de savoirs, permet de retracer la vie et l'œuvre du « Rigaud de la Sculpture ».

À propos des auteurs

Archiviste paléographe, docteur ès-lettres, ancien pensionnaire de l'Académie de France à Rome, **Alexandre Maral** est, depuis 2005, conservateur en chef au château de Versailles où il supervise le département des Sculptures, et directeur du Centre de recherche. Les éditions Arthéna ont publié, en 2011, son ouvrage *La Chapelle royale de Versailles: le dernier grand chantier de Louis XIV*, puis en 2015, *François Girardon: le sculpteur de*

Louis XIV. Archiviste paléographe et docteur de l'École pratique des Hautes Études, **Valérie Carpentier-Vanhaverbeke** est conservateur du patrimoine au département des Sculptures du musée du Louvre. Spécialiste d'histoire du patrimoine et d'histoire de l'art des XVI^e et XVII^e siècles, elle a été précédemment conservateur au château de Fontainebleau, en charge des sculptures et du cabinet d'arts graphiques.

FAIRE CONNAÎTRE ET FAIRE AIMER

Les partenariats

En 2020, la Sauvegarde a poursuivi sa politique de développement des partenariats. Elle a ainsi noué de nouveaux liens avec des organisations engagées en faveur du patrimoine en France et continué sa collaboration avec le groupe Bayard à l'initiative du Grand Prix Pèlerin du Patrimoine dont la Fondation est mécène.



Alma Heritage

Lancée en 2020, Alma Heritage est une plateforme qui valorise des lieux patrimoniaux d'exception en proposant aux propriétaires de s'inscrire sur un site solidaire et participatif.

Elle permet aux voyageurs de réserver des séjours au cœur du patrimoine et rassemble tous les composants de l'offre

touristique patrimoniale de découvertes : hébergements, expériences et tables en 2021.

Cet outil offre aux voyageurs la possibilité de devenir acteurs de la sauvegarde et de la conservation des richesses d'art et d'histoire de nos campagnes, en mettant leur temps et leurs compétences au service de chaque site exploré.

De plus, un pourcentage du montant de chaque réservation est reversé à des associations et fondations de protection du patrimoine, parmi lesquelles la Sauvegarde de l'Art Français.



Make.org

La Sauvegarde de l'Art Français, présente depuis 100 ans sur tout le territoire et apportant chaque année son soutien à la restauration d'édifices, notamment ruraux, a participé, en sa qualité d'experte, à la Grande Cause « Comment améliorer les conditions de vie dans votre territoire ? ».

Dans le cadre de cet échange citoyen, elle a pu émettre des propositions pour que le patrimoine soit mis en valeur dans les politiques de développement local. Les propositions retenues après un vote en ligne ont permis de dégager des priorités qui ont été discutées lors d'ateliers de réflexion et de co-construction. Un plan national sera élaboré à partir de ces recommandations.



Grand Prix Pèlerin du Patrimoine 2020

En 2020, le Grand Prix Pèlerin du Patrimoine fêtait ses 30 ans. Trente années de soutien aux associations, aux mairies et aux bénévoles qui font vivre notre patrimoine. Pour cette édition particulière, ce sont six prix qui ont récompensé des projets de restauration du patrimoine bâti et mobilier, ainsi que les savoir-faire des artisans.



Partenaire du prestigieux concours depuis 2013, la Sauvegarde de l'Art Français a décerné deux prix pour cette édition anniversaire :

- ♦ **Prix Pèlerin de la transmission et du partage : l'église Saint-Aignan de Chalou-Moulineux, en Essonne.** Édifiée au XI^e siècle, l'église Saint-Aignan devient propriété des Templiers au XII^e siècle, lorsque ceux-ci établissent une commanderie dans le village. Elle est par la suite modifiée à plusieurs reprises et surélevée ; des interventions

qui vont générer des fragilités sur l'édifice dont les murs des bas-côtés s'écartent. La Sauvegarde a souhaité récompenser la détermination de l'équipe municipale qui s'est lancée dans la restauration de cette église chargée d'histoire.

- ♦ **Prix Pèlerin du « Plus Grand Musée de France » : le retable de saint Antoine de Padoue à Marquixanes, dans les Pyrénées-Orientales.**

Avec ses neuf retables baroques des XVII^e et XVIII^e siècles, l'église Sainte-Eulalie-et-Sainte-Julie est un véritable musée du siècle d'or catalan. La Sauvegarde encourage ainsi les efforts des bénévoles de l'association La Cellere de Marquixanes et ceux de la commune pour restaurer le retable de saint Antoine de Padoue, déposé depuis vingt ans dans une chapelle latérale qui souffre d'importants désordres d'humidité et s'apprête à faire l'objet de travaux de mise hors d'eau.

Les prix ont été annoncés en direct sur Facebook lors d'un live avec Catherine Lalanne, rédactrice en chef de l'hebdomadaire, et Stéphane Bern.



III. LES CHIFFRES

**Comptes
annuels 2020**
p. 76

Rapport de gestion
p. 81

**Les activités de
la Fondation en 2020**
p. 82

**Les dons reçus
en 2020**
p. 83

Rapport social 2020
p. 84

**Budget et
projections 2021**
p. 85

F R E S

Comptes annuels 2020

Le bilan et le compte annuel de résultat sont extraits des comptes annuels 2020 qui font l'objet d'une certification sans réserve de la part de AM Audit Conseil – M. Bertrand Miquel, commissaire aux comptes.

BILAN ACTIF

Actif immobilisé	Du 01/01/2020 au 31/12/2020			Au 31/12/2019
	Brut	Amort. Prov.	Net	Net
Immobilisations incorporelles				
Concessions, brevets et droits similaires	540	540		
Immobilisations corporelles				
Constructions	15 006 852	1954	15 004 899	15 005 572
Installations techniques, matériel et outillages industriels	943	943		
Autres	119 160	92 247	26 913	19 783
Immobilisations financières				
Participations et créances rattachées	3 500 000		3 500 000	3 500 000
Total I	18 627 495	95 683	18 531 811	18 525 354
Total II				

Actif circulant	Du 01/01/2020 au 31/12/2020			Au 31/12/2019
	Brut	Amort. Prov.	Net	Net
Créances				
Clients, usagers et comptes rattachés	425 054	216 091	208 964	199 837
Autres	402 612	158 507	244 105	439 960
Valeurs mobilières de placement	34 870 862	52 516	34 818 346	32 644 606
Disponibilités	474 679		474 679	1 868 693
Charges constatées d'avance	13 309		13 309	9 540
Total III	36 186 517	427 114	35 759 402	35 162 636
Total général (I + II + III + IV + V + VI)	54 814 011	522 797	54 291 214	53 687 991

BILAN PASSIF

Fonds propres	Du 01/01/2020	
	Au 31/12/2020	Au 31/12/2019
Fonds propres sans droit de reprise	6 100 000	6 100 000
Réserves	44 146 544	44 146 544
Report à nouveau	-378 524	-1 156 680
Résultat de l'exercice (excédent ou déficit)	236 929	778 157
Situation nette	50 104 949	49 868 020
Fonds propres consommables	681 661	
Total I	50 786 610	49 868 020
Total II		
Fonds reportés et dédiés		
Fonds dédiés	933 937	910 755
Total III	933 937	910 755
Provisions		
Provisions pour charges	889 885	893 455
Total IV	889 885	893 455
Emprunts et dettes		
	Du 01/01/2020	
	Au 31/12/2020	Au 31/12/2019
Emprunts et dettes		
Auprès des établissements de crédit		65
Divers	179 401	152 987
Dettes		
Fournisseurs et comptes rattachés	10 272	4 629
Fiscales et sociales	65 605	67 733
Autres dettes	1211 400	1 520 124
Produits constatés d'avance	214 104	270 223
Total V	1 680 782	2 015 761
Total général (I + II + III + IV + V + VI)	54 291 214	53 687 991

COMPTE DE RÉSULTAT		
Produits d'exploitation	Au 31/12/2020	Au 31/12/2019
	Total	Total
Production vendue		
Biens		2 880
Produits de tiers financeurs		
Concours publics et subventions d'exploitation	3 155	
Versements des fondateurs ou consommations de la dotation comptable	40 482	
Dons manuels	192 854	
Mécénats	20 000	
Contributions financières	236 929	
Reprises sur amortissements, dépréciations, provisions et transferts de charges	586 724	
Utilisations des fonds dédiés	216 803	414 360
Autres produits	1142 685	1 566 377
Total I	2 439 633	1 983 617
Charges d'exploitation		
Autres achats et charges externes	1 089 279	463 415
Aides financières	884 801	
Impôts, taxes et versements assimilés	82 396	70 598
Salaires et traitements	237 287	247 045
Charges sociales	101 191	102 616
Dotations aux		
Amortissements et dépréciations	379 009	5 000
Provisions	583 154	877 027
Reports en fonds dédiés	239 986	288 018
Autres charges	5 529	1543 693
Total II	3 602 632	3 597 410
Résultat d'exploitation (I – II)	-1162 999	-1613 793

Produits financiers	Au 31/12/2020	Au 31/12/2019
	Total	Total
Produits financiers de participation	116 784	124 499
Autres intérêts et produits assimilés	72 272	48 487
Reprises sur dépréciations, provisions et transferts de charges		1079 640
Produits nets sur cessions de valeurs mobilières de placement	1164 664	1210 062
Total III	1353 720	2 462 689
Charges financières		
Dotations financières aux amortissements et dépréciations	52 516	
Intérêts et charges assimilées		9 494
Différences négatives de change		1 913
Charges nettes sur cessions valeurs mobilières placements		27 165
Total IV	52 516	38 573
Résultat financier (III – IV)	1301204	2 424 116
Résultat courant avant impôts (I – II + III – IV)	138 205	810 323
Produits exceptionnels		
Sur opérations de gestion	98 724	2 243
Total V	98 724	2 243
Charges exceptionnelles		
Sur opérations de gestion		34 409
Total VI		34 409
Résultat exceptionnel (V – VI)	98 724	-32 166
Total des produits (I + III + V)	3 892 077	4 448 549
Total des charges (II + IV + VI + VII + VIII)	3 655 148	3 670 392
Excédent ou déficit (total des produits – total des charges)	236 929	778 157

ÉVALUATION DES CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES EN NATURE

Produits	Au 31/12/2020	Au 31/12/2019
Prestations en nature	106 220	104 966
Total	106 220	104 966
Charges		
Mise à disposition gratuite de biens	106 220	104 966
Total	106 220	104 966

Rapport de gestion

Bilan

Le total du bilan au 31 décembre 2020 s'élève à **54 291 214 €** contre **53 687 991 €** au 31 décembre 2019, soit une progression de **603 223 €** sur l'exercice.

Au passif, la situation nette de la Fondation est de **50 104 949 €** contre **49 868 020 €** à fin 2019, reflétant le résultat de l'exercice à **236 929 €**.

Apparaissent au bilan **681 661 €** de fonds propres consommables, correspondant au patrimoine financier apporté par la Fondation abritée pour l'Art et la Recherche. Par ailleurs, les fonds dédiés progressent de 2,5 % à **933 937 €**. Ils représentent des dons affectés par des donateurs à des projets définis mais qui n'ont pas été encore utilisés.

Une provision pour charges de **889 885 €** demeure au bilan pour faire face aux travaux de ravalement et travaux complémentaires programmés sur l'immeuble rue de Douai.

L'actif comprend les immobilisations pour **18 531 811 €** sans évolution notable par rapport à fin 2019, et des valeurs mobilières de placement pour une valeur comptable de **34 818 346 €** à comparer à une valeur de marché, au 31 décembre 2020, de **35 909 472 €**, soit une plus-value latente de **1 091 126 €**. Cependant une moins-value latente de **52 516 €** a été constatée sur l'un des placements du portefeuille.

Sur le poste Créances clients et autres, une provision globale de **374 598 €** a été constituée face aux créances impayées d'un locataire de la Fondation, créances qui paraissent aujourd'hui compromises.

Compte de résultat

L'exercice 2020 présente un excédent de **236 929 €**, contre **778 157 €** en 2019. Ce résultat inclut une nouvelle provision de **560 903 €** correspondant aux travaux sur l'immeuble rue de Douai, ainsi que la dépréciation de créance locative évoquée ci-dessus.

Les produits d'exploitation s'élèvent à **2 439 632 €** en progression de 23 % sur l'exercice.

La nouvelle présentation comptable des ressources en application du règlement ANC 2018-06, sans modifier le total des ressources, rend plus difficile la comparaison d'une année sur l'autre.

Les charges d'exploitation sont stables à **3 602 631 €**. La principale évolution porte sur les charges de l'immeuble rue de Douai (+ 677 K€) avec les travaux de ravalement. Les dons votés dans le cadre du legs Maillé se sont élevés à **511 000 €** et ceux versés hors legs Maillé à **295 800 €**.

Le déficit d'exploitation à **1 162 999 €** est compensé par un résultat financier de **1 301 203 €**. La bonne tenue des marchés financiers a permis en effet de dégager une plus-value de **1 164 664 €** sur le portefeuille de valeurs mobilières de placement.

Enfin, la Fondation enregistre un profit exceptionnel de **98 724 €** en entournant du bilan une dette anciennement comptabilisée et dont la justification n'a pu être établie.



Les activités de la Fondation en 2020

IMMOBILIER

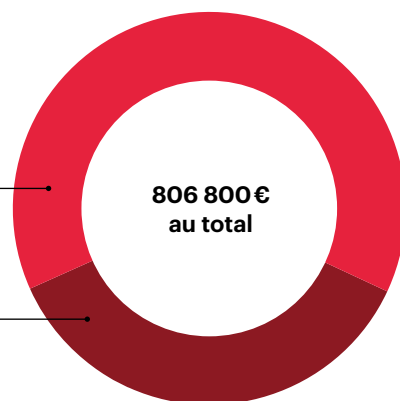
Dons votés en 2020 en faveur de la restauration d'édifices

511 000 €

Au titre du legs Maillé

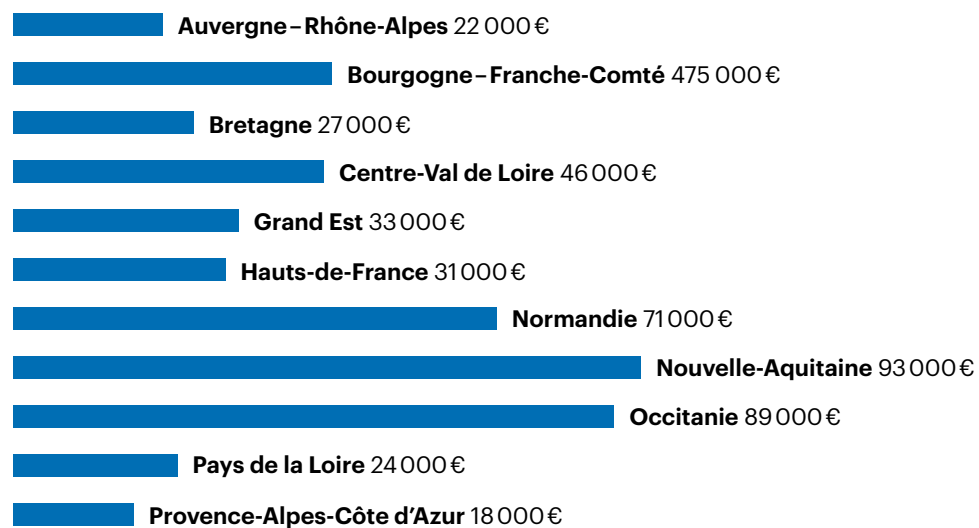
295 800 €

Autres projets en faveur d'édifices



IMMOBILIER

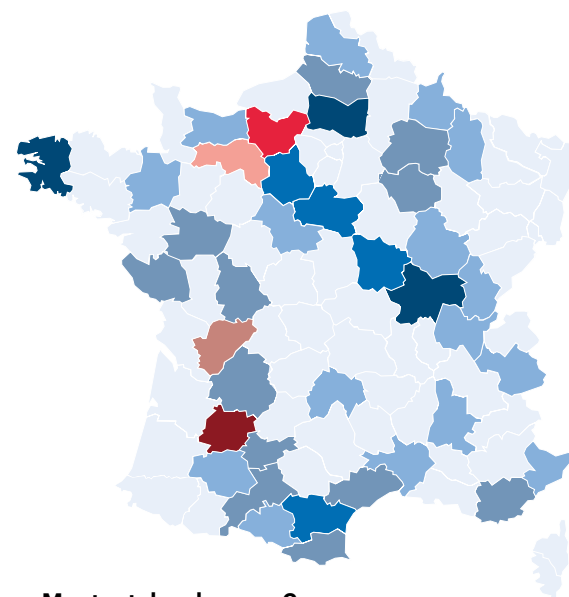
Aides Maillé par région



0 100 000 €

IMMOBILIER

Aides Maillé par département en 2020



Montant des dons en €

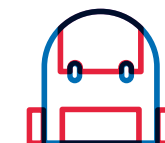


MOBILIER

Dons affectés en 2020 en faveur de la restauration d'œuvres d'art dans le cadre de la campagne « Le Plus Grand Musée de France »



Projets Entreprises
183 500 €
15 œuvres



Projets Lycéens
10 000 €
2 œuvres



Projets Étudiants
25 864 €
6 œuvres

Soit **219 364 €**
au total pour le mobilier

Les dons reçus en 2020

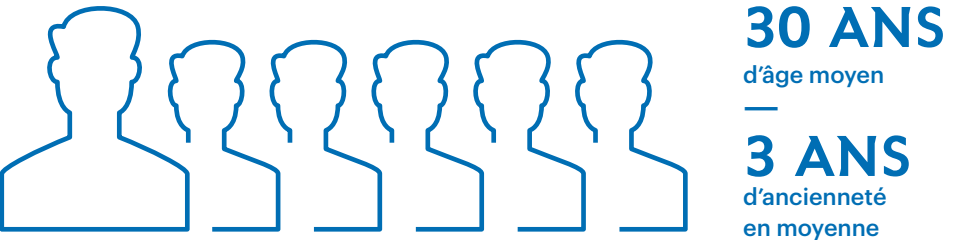
622 595 €
au total



Rapport social 2020

La Fondation pour la Sauvegarde de l'Art Français regroupe, fin 2020, 7 salariés et plus d'une centaine de bénévoles.

LES EFFECTIFS PERMANENTS



LES BÉNÉVOLES

Paris

Membres du bureau

Président	228 jours/an
Trésorier	52 jours/an
Secrétaire général	52 jours/an

Membres du comité scientifique

10 personnes	2 jours par an et par personne	20 jours/an
--------------	--------------------------------	-------------

Membres du comité d'action Maillé

4 rapporteurs (2 ACMH, 2 historiens d'art)	5 jours par an et par personne	20 jours/an
20 membres du comité	4 jours par an et par personne	80 jours/an

« Plus Grand Musée de France »

3 bénévoles	52 jours par an et par personne	156 jours/an
-------------	---------------------------------	--------------

Cercle des mécènes

4 bénévoles	12 jours par an et par personne	48 jours/an
-------------	---------------------------------	-------------

Régions

Correspondants

70 correspondants	12 jours par an et par personne	840 jours/an
-------------------	---------------------------------	--------------

Au total, ce sont plus de

100 bénévoles qui œuvrent pour la Fondation la Sauvegarde de l'Art Français

Correspondant à

5,75 personnes à temps plein

Budget et projections 2021

Produits		Charges	
Produit Immeuble rue de Douai	1065 000 €	Charges immeuble rue de Douai	770 000 €
Fonctionnement	247 000 €		638 000 €
Participation La Servette	110 000 €	Achats et charges externes	125 000 €
Dons attribués au fonctionnement	80 000 €	Actions de communication	140 000 €
Cotisations	3 000 €	Charges de personnel	360 000 €
Autres produits de gestion courante	7 000 €	Autres charges de gestion courante	5 000 €
Restauration édifices religieux – Legs Maillé			
Plus-value de cession valeur immobilière	1 096 000 €	Dons versés	1 000 000 €
Restauration édifices religieux – hors legs Maillé			
Dons reçus	250 000 €	Dons versés	250 000 €
Restauration œuvres d'art – « Plus Grand musée de France »			
Dons reçus	100 000 €	Dons versés	100 000 €
Rayonnement patrimoine	25 000 €		25 000 €
Dons reçus pour prix Lambert	5 000 €	Prix Pèlerin	5 000 €
Dons reçus FRH	20 000 €	Dons versés FRH	20 000 €
Total	2 783 000 €	Total	2 783 000 €

p. 86-87
Prieuré Saint-Martial de Ruffec-le-Château (Indre)



Rédaction

Fondation pour la Sauvegarde
de l'Art Français

Photographies

Fondation pour la Sauvegarde
de l'Art Français, et Romain
Bassenne pour les pages 1,
10-11, 14, 72-73, 86-87

Design Graphique

Atelier Marge Design

Impression

Stipa



**Fondation pour
la Sauvegarde de l'Art Français**

Fondation reconnue d'utilité
publique par décret
du 27 novembre 2017

Siège social :
22 rue de Douai
75 009 Paris

SIRET : 784 621 682 00029



Fondation La Sauvegarde de l'Art Français

22 rue de Douai 75009 Paris

contact@sauvegardeartfrancais.fr

sauvegardeartfrancais.fr

01 48 74 49 82

